



Les Affaires

ORGANE DE SOLIDARITÉ PATRONALE



BIBLIOTHEQUE ST-SULPICE
1700 SAINT-DENIS
MONTREAL 18

TEL. LA 4-6794



VENTE et INSTALLATION

213, rue Saint-Paul,

Québec 2

Ce DICTIONNAIRE UNIQUE

de la Langue française au Canada par BELISLE

sera

ENTRE VOS MAINS

pour seulement

Prix: comptant \$25.—A termes \$27.50; \$5.50 comptant et \$5.50 par mois pendant quatre mois.

L'immense popularité de ce DICTIONNAIRE dans les milieux intellectuels, et les éloges unanimes qu'il s'est mérités, nous incitent à le mettre

A LA PORTÉE de CHAQUE FAMILLE

Dans ce but, nous l'offrons aujourd'hui d'après un

MODE de PAIEMENTS FACILES

auxquels le salarié moyen peut aisément faire face chaque mois.

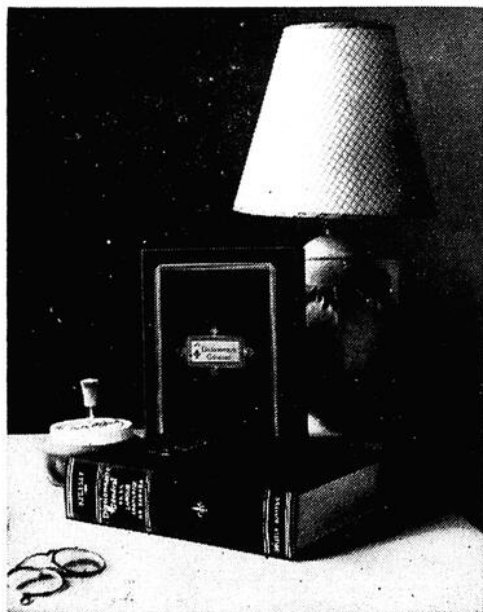
C'est un système aussi original que l'objet dont il vous permet la possession immédiate.

PAS de SOLLICITATION à DOMICILE — PAS de FACTURES — PAS de RELANCES ou RAPPELS. — En un mot PAS de "BADRAGE" ... UN SEUL GESTE et notre accusé de réception sera l'ENVOI du DICTIONNAIRE!

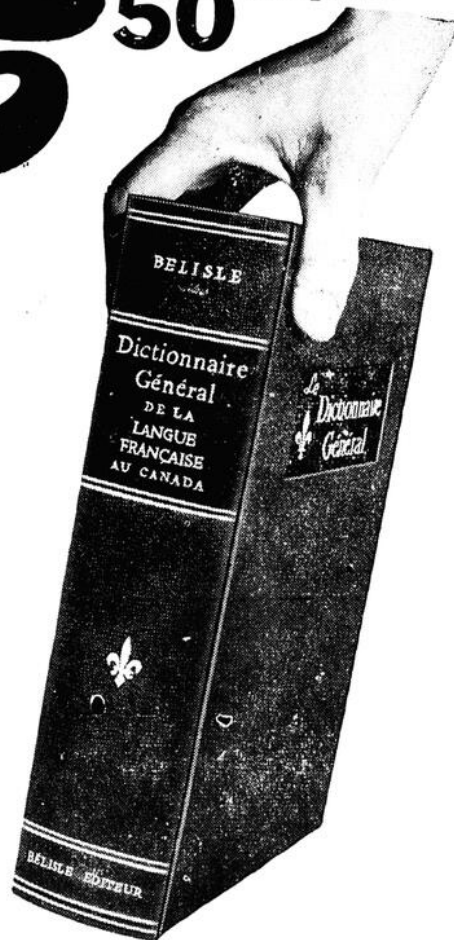
Belisle, Editeur --- Québec

LA PLUS IMPORTANTE MAISON d'ÉDITIONS DOCUMENTAIRES de TOUT le CANADA.

Une édition BÉLISLE est votre garantie de satisfaction. Informez-vous auprès de ceux qui ont déjà de nos livres.



\$ **5.50** comptant



1,408 PAGES, 54,582 ARTICLES, 3,065 ILLUSTRATIONS
PLUS DE 2,500,000 MOTS

Hors-texte en couleurs.— Titres or pur et relief.— Typographie soignée.— Jolie boîte protectrice.

Pour plus de renseignements remplissez ce coupon

BÉLISLE ÉDITEUR, 4 rue St-Jacques, Québec 2

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer plus de détails sur votre mode de paiements faciles qui me permettront de recevoir immédiatement votre DICTIONNAIRE GÉNÉRAL de la LANGUE FRANÇAISE au CANADA.

Nom

Adresse

Ville

Organisation et gestion des entreprises. — Publicité. — Vente. — Etalages. — Comptabilité. — Psychologie appliquée aux affaires. — Efficience. — Méthodes de bureau. — Correspondance commerciale. — Actualités économiques et commerciales.

Publiée à Québec

AVRIL 1959

Vol. XXXI — No 3
364ème livraison

Eveillons-nous à la lecture, source de connaissances et de satisfactions. Le budget fédéral déçoit tout le monde

A mon retour d'un voyage de quelques semaines en Europe, j'aurais voulu vous entretenir des beautés de Paris et de la Vieille France au printemps. Mais le budget, la semaine des bibliothèques et nombre d'autres sujets appellent immédiatement mon attention.

Un mot d'abord de la Semaine des Bibliothèques à laquelle, pour la première fois depuis son inauguration il y a deux ans, le Canada français participe activement cette année.

Cette Semaine a pour thème "Eveillons-nous à la Lecture", ce qui est une devise excellemment choisie. Il nous faut plus que jamais nous éveiller aux choses de l'esprit et nous voulons vraiment poursuivre notre marche en avant sur la voie du progrès qui nous est tracée. Il est bien de lire pour se tenir au courant de l'actualité et satisfaire ainsi un besoin de connaître l'essentiel de ce qui se passe autour de soi et dans le monde. Une presse libre et soucieuse de l'exactitude nous aide à satisfaire ce besoin. Mais il est encore plus important, je crois, de lire pour chercher la réponse à toutes les questions que peut se poser notre esprit. D'ailleurs, la littérature moderne qu'une bibliothèque normalement pourvue met à la disposition de sa clientèle peut apporter à ces questions les réponses les plus poussées et les plus au point.

S'éveiller à la lecture est le premier élément de toute science, de tout art quel qu'il soit, de toute compétence véritable. Personne ne peut comprimer dans une vie d'ailleurs sujette à mille éparpillements toutes les expériences qui aboutissent à la découverte de la vérité. Mais les livres, eux, depuis plus de trois mille ans qu'ils supportent la pensée humaine, ont cherché à serrer de plus en plus près la vérité et ils nous apportent les réflexions, les expériences, les jugements cumulatifs de générations multiples d'hommes honnê-

STATIONNEMENT SOUTERRAIN A TOKIO

Trois immenses parcs de stationnement sont en voie d'aménagement dans la basse-ville de Tokio. Une fois terminés, ces parcs pourront recevoir plus de 1,000 automobiles et cela à dater de mai 1960.

La Corporation de la Voirie du Japon creuse actuellement le lot en face de la salle publique Hibiya et y a déjà enlevé 100,000 verges cubes de terre.

La terre ainsi enlevée sert à amender des terres en bordure de la baie de Tokio. Les ouvriers ont déjà creusé jusqu'à 13 verges de profondeur, mais ils devront creuser plus profondément avant que l'on puisse poser le béton.

Rés. 245, Des Franciscains
Québec 6

Tél. LA 3-5091

Paul-André Gagné, B. A., LL. L.

Avocat-Barrister

455, Dorchester,
Suite 2

Tél. LA 2-6670
Québec 2, P. Q.

LES AFFAIRES, revue d'action économique, publiée mensuellement par Louis-A. Belisle, A.C.B.A., éditeur. Imprimée aux ateliers de La Semaine Commerciale, à 4, rue St-Jacques, Québec, P.Q. (Case postale 100, Station B).
Téléphone: le jour LA 2-1344; le soir LA 7-4275. Les articles que contient cette revue sont protégées par un droit d'auteur.

ABONNEMENT: Canada, un an: \$3.00. Etranger: \$4.00.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe — Ministère des Postes, Ottawa, Canada

tes qui, ayant compris le sens de certaines vérités, ont eu assez de sens social pour ne pas garder égoïstement pour eux le fruit de leurs pensées qu'ils ont transmises, qu'ils ont semées dans leur entourage.

C'est cette expérience cumulative que nous apportent les grandes oeuvres. Mais une bibliothèque moderne et bien montée contient bien autre chose. On y trouve des journaux et des revues où abondent les nouvelles et les commentaires d'actualité. On y trouve des ouvrages de documentation: dictionnaires, manuels de toutes sortes, livres scientifiques, statistiques, encyclopédies générales ou spécialisées, ouvrages d'imagination passionnants, amusants ou d'anticipation — enfin mille et une des sources de savoir qu'un cerveau curieux de tout peut désirer afin de trouver réponse aux questions qu'il se pose.

Nous possédons déjà un certain nombre de bibliothèques bien pourvues, surtout dans nos grandes villes. Mais trop nombreuses sont encore les municipalités qui n'en ont pas, et c'est là une grave lacune. Depuis plusieurs années, nos universités forment des bibliothécaires compétents qui peuvent grandement contribuer par leurs connaissances générales et les études spécialisées qu'ils ont suivies à monter, selon les données les plus modernes, une bibliothèque pouvant répondre à toutes les exigences d'une population intelligente. Il est grand temps que ces compétences soient mises au service de nos collectivités d'expression française. Certes, il en coûtera quelque chose. Mais ne vaudrait-il pas mieux consacrer à une telle oeuvre quelques-uns des millions qui servent à fabriquer tant de "gadgets" militaires que l'on jette au rancart périodiquement? Il est temps que, dans le Québec, nous ayons un Bill des Bibliothèques lucide, large et généreux qui permettrait à chaque centre d'une certaine importance d'avoir sa bibliothèque bien pourvue, moderne et sagement administrée.

La radio, la télévision et le cinéma ont éveillé nos populations à une foule de problèmes. Il faut des livres pour que chacun puisse approfondir tous les sujets auxquels les ondes — fugaces et assujetties à des horaires rigoureux, avec leurs images et leurs paroles que l'on ne peut rattraper une fois passées — éveillent l'esprit pendant les quelques heures où l'on peut s'y consacrer. Le livre fournit tous les détails avec précision. On peut y revenir à loisir. On peut relire et méditer, peser, comparer et discuter ce qu'on y trouve. Il se laisse faire docilement, silencieusement et est toujours prêt à un moment d'avis. Quel merveilleux prolongement de la pensée humaine, de la mémoire et de l'expérience du passé qui, sans le livre, auraient disparu à jamais de nos vies!

Tant de "pourquoi" s'accolent à nos observations de tous les jours que c'est faire vraiment preuve d'in-

On y aménagera deux planchers souterrains munis d'éventails et de souffleurs à induction pour la circulation de l'air. A cet endroit l'on pourra y stationner au moins 470 voitures.

Un autre parc de stationnement pouvant recevoir 500 voitures est également en voie d'aménagement en face de la gare centrale de Tokio. C'est la "Mitsubishi Real Estate Company" qui effectue les travaux à cet endroit.

Le gouvernement métropolitain aménage actuellement un troisième parc de stationnement sur la rue Yaesu. On croit pouvoir y stationner au moins une centaine d'automobiles.

NOUVELLE MACHINE-OUTIL ÉLECTRIQUE

La machine-outil électrique du Japon a capté l'intérêt mondial. On la considère comme un développement nouveau dans l'industrie des machines-outils parce qu'elle utilise l'énergie créée par une décharge électrique dans la coupe de divers matériaux.

La machine-outil électrique a d'abord été reconnue outre-mer, lorsque la Boeing Aircraft Company a, l'an dernier, invité les fabricants de machines-outils à soumettre des échantillons d'une machine-outil pouvant couper le métal à l'électricité.

Après de sérieux essais, une machine soumise par le "Japan Spark Machine Tool Research Institute" fut choisie. Cet institut est une subsidiaire de la "Ikegai Iron Works Company".

La machine, appelée le type D-103 du Japon, a déjà été livrée à la Boeing.

Le trait caractéristique de la machine-outil électrique japonaise est qu'elle utilise l'énergie développée par une décharge électrique pour travailler et façonner les métaux en beau fini. La machine-outil conventionnelle est munie de divers couteaux pour travailler le métal.

Jusqu'à maintenant, la difficulté dans la coupe des métaux était que le matériel à couper devait posséder la dureté "exacte". Il devait être ni trop dur ni trop mou, sans quoi l'on éprouvait de la difficulté à le façonner à des dimensions spécifiques et précises. La machine-outil électrique élimine

signifiante et d'une insignifiante qui frise la stupidité que de ne pas s'en inquiéter, que de ne pas en chercher la réponse. Et c'est aussi faire preuve d'une certaine malhonnêteté envers soi-même que de ne pas chercher la vérité lorsque tous les moyens de la trouver sont là, à portée de la main, dans nos bibliothèques, nos librairies et nos ouvrages de documentation.

Le budget vient de sortir. C'est un désappointement global. Il y a eu, il y aura protestation. On répétera ce qui a été dit cent fois contre l'orgie des dépenses gouvernementales dans des domaines où l'argent du peuple est littéralement jeté au feu ou à la ferraille, mais nous n'en serons pas moins obligés de verser à l'Etat le plus clair de nos revenus au cours des douze prochains mois. On nous avait dit: "Faites-nous confiance!" Et qu'y a-t-il de changé dans les domaines du chômage, de l'inflation, du coût de la vie, du commerce extérieur? L'Etat est trop plongé dans une foule de domaines qui ne sont pas de son ressort. En voulant assurer à divers groupes une sécurité qui n'est que provisoire et en fin de compte illusoire, il sabote la sienne propre et celle des éléments les plus productifs de la nation. Il est impossible en effet que le régime sous lequel nous évoluons depuis vingt ans puisse ainsi se poursuivre indéfiniment sans aboutir un jour ou l'autre à une impasse.

Il me semble que les gouvernants devraient faire une meilleure part de ce qui est essentiel et de ce qui l'est moins — à un moment surtout où, en temps de paix, les impôts sont à des niveaux sans précédent. Que serais-je donc si nous avions une guerre?

Enfin, sans perdre la faculté de nous indigner, il n'en demeure pas moins que comme contribuables nous ne pouvons nous empêcher de déplorer l'électoratisme qui a envahi notre députation. Un grand nombre de Canadiens honnêtes ont nettement l'impression d'être bernés, d'être moqués par des promesses électorales sans lendemain et de se faire enlever de force des sommes plus ou moins importantes qu'ils pourraient, estiment-ils, employer à des fins beaucoup plus utiles que ne le font les gouvernements dans bien des cas. Ils éprouvent un sentiment d'impuissance et de lassitude indigne d'un peuple libre — ou qui se prétend tel — en face d'un régime d'exactions que rien ne semble apaiser. — **Louis-A. BELISLE.**

INDEMNITE DE RUPTURE.

En Grande Bretagne, il est courant, pour les jeunes femmes, de réclamer une indemnité en cas de rupture de fiançailles.

Cette fois, c'est un jeune homme M. William Layton qui intente un procès en dommages et intérêts à Miss Bessie Lennan qui a rompu une semaine avant le mariage. Il déclare avoir dépensé pendant plusieurs mois une grande partie de son salaire en objets ménagers qu'il avait remis à sa fiancée.

cette difficulté parce qu'elle ronge le métal à l'électricité avec aise et exactitude au lieu de le couper mécaniquement.

Une nouvelle machine-outil électrique, appelée la D-1580, qui est encore plus efficace que celle livrée à la Boeing, a été fabriquée au Japon. On s'attend qu'un contrat de vente pour cette machine sera bientôt signé avec le vice-président de la General Alloys, éminents fabricants d'outils. On dit que la Ford Motor Company et la General Electric Company s'intéressent beaucoup à la nouvelle machine.

Le Japon a produit l'an dernier des machines-outils pour une valeur de \$55 millions. La production de ces outils augmente annuellement grâce au programme de développement de trois ans que poursuit le pays avec l'aide du gouvernement.

Les exportations de machines-outils augmentent également. Ces dernières sont dirigées vers le Sud-Est asiatique, le Proche-Orient, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud.

RIGHT MAN IN THE RIGHT PLACE

Lors d'un concours de chant à la Télévision espagnole, le lauréat a été un garçon coiffeur de Séville.

Il avait chanté le grand air de "Figaro" du "Barbier de Séville" de Rossini.

Il doit aller participer à la finale qui se disputera à Rome.

MARCHÉ NOIR!

Un mineur du Pays de Galles avait découvert du charbon en creusant le sol de son jardin.

Ayant exploité cette petite mine dont il a extrait 160 tonnes de charbon, il a été condamné à 80 livres d'amende, les charbonnages étant nationalisés.

LA BÊTISE HUMAINE!

La célèbre cantatrice la Callas exige que sa loge et celle de son chien qui ne la quitte jamais, soient capitonnées de sa couleur préférées.

De plus, il faut lui envoyer, avant la signature du contrat, des photographies en couleurs des dites loges.

CE QUE L'ENTREPRISE MODERNE ATTEND DES JEUNES

La jeunesse c'est le monde de demain dans le domaine des réalisations, mais c'est aussi et surtout le monde actuel. C'est le monde actuel de l'action, de l'affection, des attentions que nous, de la génération qui s'est intégrée immédiatement avant la leur dans le temps, devons ménager à l'endroit de nos successeurs éventuels.

C'est pourquoi, plus que jamais peut-être dans l'histoire du monde, on tourne les yeux vers les générations montantes afin de les aider à envisager les formidables tâches qui les attendent. Sans que nous paraissions nous en douter, l'homme évolue rapidement vers sa spécialisation la plus noble, qui est celle du cerveau, qui est celle de l'esprit. Se libérant peu à peu des servitudes physiques, il confie aux machines le travail d'esclave que ses muscles devaient naguère accomplir. Il domine par la pensée, grâce à ce merveilleux instrument qu'est devenu le cerveau discipliné de l'homme moderne.

"Le penseur, ai-je vu quelque part, est un créateur. Des matériaux épars que lui livrent les sens, il crée de toute pièce des idées nouvelles". C'est dire que la pensée est l'acte créateur par excellence d'où sont sorties d'abord des conceptions audacieuses, puis des réalisations non moins audacieuses depuis seulement un siècle qu'elle s'alimente, à même les livres, aux sources les plus pures de la philosophie appliquée au bien-être des masses, du désir éminemment chrétien de pratiquer le bien commun sous les dehors en apparence égoïstes de la recherche d'un profit.

L'entreprise moderne pousse ses ramifications dans tous les domaines de l'activité proprement humaine. Systématiquement, l'homme vise à rendre le monde semblable à lui-même. Il est dit dans l'Évangile: "Les collines seront aplanies et les chemins tortueux seront rendus droits"; cette prédiction divine est en voie de se réaliser parce que l'homme, par instinct et aussi par souci d'esthétique, cherche toujours le plus court chemin d'un point à un autre. D'aucuns diront que c'est là une conséquence de la loi du moins

MIEL NATUREL MÉDICAMENTEUX

Un savant d'U.R.S.S.. M. Yoirich a eu l'idée de faire fabriquer du miel par les abeilles en partant de sucres et de glucoses spécialement préparés.

Ces miels contiennent, suivant les ruches, divers médicaments et plusieurs sortes de vitamines.

Ils sont ainsi beaucoup plus facilement absorbés et plus efficaces.

DOCTORAT-ÈS-GUITARE!

A Inggesund (Suède) une ligue pour le développement de la musique populaire décerne des diplômes de docteur-ès-guitare. Le premier promu a été, après deux ans d'études, M. Par-Olof Johnson.

LA LOI PROVINCIALE DE L'HABITATION

On sait qu'il existe une loi provinciale de l'habitation par laquelle le gouvernement provincial rembourse une proportion de l'intérêt jusqu'à concurrence de 3% et sur un montant maximum de \$7,000.00 s'il y a un logement et de \$12,000.00 s'il y a deux logements.

L'emprunteur peut évidemment obtenir plus de \$7,000.00 pour un logement et plus de \$12,000.00 pour deux logements mais la maison ne doit pas excéder un coût de \$12,500.00 avec le terrain et de \$17,000.00 avec le terrain s'il y a deux logements. L'Office du crédit agricole est chargé d'administrer cette loi et de rembourser l'intérêt mais ne prête pas. Les prêteurs sont toutes les Caisses populaires qui sont éligibles de droit et cinquante-sept compagnies d'assurances ou de fiducie qui ont été autorisées à participer à la mise en oeuvre de cette Loi.

Il est intéressant de noter que les Caisses populaires octroient de plus en plus de prêts pour la maison familiale ou semi-

T
OUT
POUR LE FOYER
TERREAU & RACINE Inc.
196 rue St-Paul, Québec Tél. 4-5181

dre effort, mais, avec bien d'autres, je vois dans ce penchant si universellement humain, un rêve de beauté, un goût de symétrie, d'ordre et de proportions géométriques dont notre espèce a pu seule, jusqu'ici, doter les objets inanimés.

Tant qu'il s'est vu seul en face des éléments, l'homme est demeuré sur la défensive. Il luttait contre les éléments, contre toute la nature pour s'en défendre, pour s'en protéger et survivre. Il a dû lutter d'abord physiquement. Il a débarrassé peu à peu la terre des grands fauves. Il a défriché le sol. Il s'est bâti un milieu éminemment propice à sa propagation. De la famille sont issus les clans, puis les tribus et enfin les nations—à mesure que par les liens du sang, et ensuite par ceux de la compréhension, les hommes ont appris à travailler de concert, à mettre en commun leurs efforts, à répartir les tâches de manière à les multiplier par le nombre des individus.

Cette notion de l'action concertée a fait la grandeur des nations qui, sur l'Ancien Continent, ont mis sur pied la civilisation dont nous sommes les héritiers. Pendant des siècles, le travail d'équipe a toutefois été celui des esclaves. Chez nous, au Canada, l'initiative des premiers défricheurs en fit des hommes indépendants certes, mais aussi des individualistes disposant de tous les moyens voulus pour survivre à partir du noyau familial. Muni de sa hache, de son fusil, d'une charrue et de quelques animaux domestiques, le défricheur pouvait magnifiquement s'intégrer à la vie nouvelle de notre continent. En s'agrippant au sol il y a trouvé tous les éléments d'une civilisation individualiste, mais viable, en ne comptant guère que sur ses propres moyens. Après trois siècles de ce régime, nul ne saurait s'étonner que l'individualisme soit devenu l'une de nos caractéristiques les plus marquantes, et qu'il soit plutôt difficile de s'en défaire. Nos citadins sont pour la plupart nés sur des fermes et n'ont pu complètement se libérer des traditions d'indépendance fortement implantées dans le milieu familial. Et pendant qu'autour de nous de vastes entreprises collectives s'installent à coups de millions, nous avons toutes les peines du monde à nous élever au-dessus de l'entreprise d'un seul homme, faute de bien savoir coordonner le travail d'équipe.

familiale. Au cours de l'année 1958 les Caisses ont prêté, en rapport avec la loi provinciale, plus que les compagnies d'assurance ou de fiducie.

Le gouvernement provincial a effectivement versé en remise d'intérêt en 1957, tant aux emprunteurs des Caisses que des compagnies d'assurance une somme de \$4,237,823.14 et en 1958 une somme de \$4,381,844.61. Depuis 1949 une somme de \$27,943,070.47 a été versée pour les bénéficiaires de la Loi.

En 1958 les emprunteurs des Caisses populaires ont touché \$1,280,898.14 en regard de \$1,037,616.11 en 1957. L'engagement moyen du Service de l'habitation familiale, depuis la promulgation de la Loi, est de \$1,996.53.

Pour bénéficier de la Loi il faut que la maison soit pourvue des services d'aqueduc et d'égouts, que le requérant ne possède aucune autre maison permanente.

Les dirigeants des compagnies, les propriétaires de grandes ou moyennes entreprises à responsabilité limitée feraient bien de consulter la Loi autorisant les compagnies à consentir des prêts à leurs employés, promulguée en 1948 et qui a subi divers amendements quant au taux d'intérêt.

C'est en vertu de cette Loi que les employés de la Gaspé Copper Mine Co., notamment ont emprunté de leurs employeurs tout en profitant de la Loi pour améliorer les conditions de l'habitation administrée par le service de l'Habitation Familiale de l'Office du Crédit agricole du Québec.

Conformément à la tendance générale dans tout le pays les maisons familiales ou semi-familiales se multiplient et les municipalités tiennent de plus en plus à établir une zone d'expansion pour accommoder un nombre sans cesse croissant d'aspirants-propriétaires.

On peut obtenir, gratuitement, un dépliant explicatif de cette Loi en s'adressant à l'Office du Crédit Agricole du Québec, Service de l'Habitation familiale, Hôtel du Gouvernement, Québec.

APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES JAPONAIS AU CANADA

Bien que la concurrence des fabricants européens soit forte, la perspective de vente

245, RUE DU PONT,

Tél.: LA 4-5257

**LA CIE
F-X. DROLET
-QUEBEC**

Fondée en 1875

FABRICANTS D'ASCENSEURS

Atelier de Mécanique générale. Ascenseurs de tous genres

Forge — Modelage
Soudure

Matériaux d'aqueduc
Bornes - Fontaines

Fonderie: Acier, Fonte,
Cuivre, Aluminium.

Treuil (Winches)
Guindeaux.

Notre individualisme, naguère un facteur de force et de survie, est en passe de se tourner contre nous parce que nous n'avons pas encore trouvé le moyen de l'intégrer dans le travail d'équipe. Il nous reste à saisir que l'esprit d'équipe, c'est une **soumission volontaire** à une **cause commune**. Que l'équipe soit sportive, ou bien qu'elle soit orientée vers la production ou la distribution des marchandises dans une entreprise dite commerciale, l'esprit qui l'anime doit rester le même, c'est-à-dire que chacun doit s'y soumettre volontairement à une discipline pour le succès de la cause commune.

L'équipe ainsi conçue est proprement un signe de civilisation. Elle respecte les valeurs humaines. Elle tient compte de la personnalité de chacun. Elle respecte l'individualité parce qu'elle entraîne les uns et les autres à unir leurs forces, tout en conservant leurs fierté, leur indépendance et leur liberté. L'esprit d'équipe marque l'effort de chacun s'intégrant volontairement dans la poursuite d'un but que personne ne peut atteindre par ses propres forces. C'est l'un des épanouissements les plus fructueux de la liberté qui choisit le travail en commun, sans contrainte aucune, de préférence au travail imposé, parce que l'union multiplie les forces et favorise la concentration de l'effort individuel sur une part déterminée de l'étape à franchir.

Ce que la jeunesse devrait, à mon sens, pratiquer le plus chez nous, c'est de se former au travail d'équipe vraiment efficient.

Ceux qui s'intéressent aux sports autrement qu'en spectateurs, savent quelle peine se donnent les entraîneurs pour que chaque joueur remplisse son rôle, pour que chaque homme se sente à l'aise au poste de responsabilité qu'il occupe, pour qu'enfin on apprenne à **combiner**, en sacrifiant parfois un peu d'amour-propre et de gloire personnelle en faveur du succès commun, de la cause commune.

Dans une équipe il faut un chef, ou mieux un leader, c'est-à-dire quelqu'un qui **entraîne** au lieu de **mener**. Il y a une distinction importante à faire entre un meneur et un leader. Le leader procède par la persuasion. Il suscite l'action en convainquant d'abord ceux qui doivent agir. Il entraîne l'équipe à sa suite parce qu'il s'en fait aimer, parce qu'il fait comprendre à ceux qu'il conduit le but de l'action et les avantages qu'elle assurera à tous les membres du groupe. Si, par surcroît, ce leader a su sélectionner ses hommes selon la formule "**the right man in the right place**," s'il connaît parfaitement les forces et les faiblesses de chacun, si enfin, il sait distribuer les éloges au moment opportun et suggérer les remèdes aux erreurs commises, un tel homme ne peut manquer de mener à bonne fin l'œuvre entreprise.

Le caractère distinctif de l'équipe moderne—que ce soit dans le sport ou dans les affaires—c'est la discipline volontairement consentie. L'individu n'y perd pas son identité s'il conserve sa pleine liberté d'action et s'il choisit de faire honnêtement sa part de la tâche commune. Dans le travail d'équipe, il y a place pour les brillantes perfor-

d'appareils de photographies et d'optique japonais est relativement bonne.

C'est l'opinion exprimée à Tokio par Abe Feigelson, président de la Anglophoto Ltd., de Montréal, et importateur et distributeur d'appareils photographiques japonais au Canada. M. Feigelson fait actuellement une tournée de six semaines au Japon.

Parce qu'il y a peu de fabricants de caméras au Canada, a déclaré M. Feigelson, ce pays doit importer des appareils et autre outillage photographique afin de répondre à la demande croissante. L'Agence Japonaise de Commerce d'Exportation a contribué à stimuler l'intérêt à l'égard des caméras japonaises en organisant de six à huit expositions de ces appareils chaque année. Les Canadiens comprennent maintenant que les appareils photographiques japonais sont de qualité supérieure, de construction améliorée et disponibles à des prix inférieurs à ceux d'appareils européens de même genre.

M. Feigelson a proposé à l'Institut d'Inspection d'appareils photographiques du Japon que si l'on garantissait ces appareils pour un an, l'on rendrait un service qu'aucun autre pays ne peut offrir.

PREMIÈRE MAISON EN PLASTIQUE AU JAPON

La première maison toute en plastique a été construite à Kyoto par un artiste dans son métier.

L'élégante maison "transparente" fut construite par Hikonosuke Inoue, âgé de 53 ans, de Kyoto qui, avec l'aide de son épouse, a consacré six mois à l'entreprise.

La maison ressemble à une cage d'oiseau et comporte trois pièces, soit une chambre à six matras style japonais, un salon genre occidental et une chambre à coucher. Elle est aussi munie d'un bain, une cuisine et une salle à lavage. La plupart des meubles sont entièrement en plastique.

Pas un seul clou, un poteau ou acier n'a servi à la construction. M. Inoue a acheté tout le matériel nécessaire dans les magasins locaux et a fait lui-même tout l'assemblage. Il n'a fait appel à aucun charpentier ni plâtrier.

Les plafonds sont de plastique semi-

mances individuelles—à condition qu'elles fassent partie du plan d'ensemble. Si, dans une équipe de vendeurs, par exemple, un travailleur assidu obtient un chiffre d'affaires supérieur de 10% à celui de son plus proche collègue, il accomplit une brillante performance personnelle, mais cette performance n'en contribue pas moins à hausser le niveau moyen des ventes de toute l'équipe dont il fait partie. Ce principe vaut non seulement pour les équipes subalternes—elle s'applique, et avec d'autant plus d'efficacité, aux équipes administratives.

Une entreprise constituée de trois associés dont l'un est artisan, l'autre comptable et le troisième vendeur, réussira d'autant mieux que chacun saura accomplir avec brio les tâches découlant de sa spécialité. L'artisan aura beau posséder une grande habileté et fabriquer les plus beaux produits, si la vente traîne en longueur, les affaires iront périclitant. De même, malgré tout le talent et le travail que peut accomplir un vigilant chef de vente, si le produit manufacturé est inférieur, la clientèle abandonnera l'entreprise pour aller s'approvisionner ailleurs. Enfin, avec un bon produit et des ventes surabondantes, si le comptable calcule mal ses prix de revient, il peut encore ruiner l'entreprise. Ou bien il ne tiendra pas compte de certains facteurs et il fixera les prix à des niveaux trop bas pour permettre à l'entreprise commune de réaliser des bénéfices suffisants; ou bien il prendra des marges de profit trop fortes et placera l'entreprise dans une position inférieure vis-à-vis la concurrence.

Cet exemple un peu concis n'en démontre pas moins l'essentiel de ce que doit posséder toute équipe: la compétence, des connaissances générales et l'aptitude de chacun à faire pleinement son devoir dans les cadres qu'on s'est volontairement résolu d'accepter.

Discipline et maîtrise de soi sont deux expressions que l'on retrouve fréquemment dans les conseils que l'entraîneur donne à son équipe. La discipline ne va pas sans la maîtrise de soi. Un acte conscient, que l'on accomplit à point nommé pour qu'il produise le maximum d'effet, exige assurément une parfaite maîtrise de ses moyens. La discipline la meilleure est celle qu'on s'impose soi-même afin de mieux s'intégrer dans l'équipe. Comme le civisme, produit d'une foule de petites choses, la discipline est faite de multiples actions ou abstentions. C'est le moment de fournir quatre heures supplémentaires de travail, eh! bien, pour assurer le succès de l'équipe. on fournit ces heures et on abat la besogne afin qu'aucun retard ne se produise, soit dans les livraisons, soit dans la comptabilité. Qu'il y ait au bout des quatre heures nulle rémunération immédiatement palpable, qu'à cela ne tienne— c'est la cause commune qui est en jeu. . . Il y a loin de cette conception à celle qui oppose aujourd'hui un trop grand nombre d'humains et où domine la mesquine formule du "rien pour rien".

Pour que la discipline produise tout son effet, il importe que nous nous imprégnions tous de l'idée du bien commun et que, faisant bon usage de son imagination, chacun se montre disposé à ne mesquiner aucunement sur l'effort à

opaque en couleurs gris et jaune, le lavabo et la salle de bain sont de plastique blanc-laitéux. La chambre à coucher, la salle de bain et la salle à lavage sont munies de feuilles de plastique glacé et opaque qui empêchent les indiscrets de voir à l'intérieur.

RELATIONS HUMAINES ET RELATIONS INDUSTRIELLES

1 volume de 135 pages, format 14x22 cm.
Éditions de l'Institut de Sociologie Solvay
— 1958 — 140 francs belges.

L'expression "relations humaines" connaît depuis quelques années une fortune liée au développement de l'intérêt pour les problèmes humains du "travail en miettes", selon l'image consacrée par le professeur Friedmann.

On ne pourrait que se réjouir de cette vogue, si elle n'était fondée sur certaines ambiguïtés terminologiques et conceptuelles qui la rendent particulièrement vulnérable.

Les "relations humaines" sont en effet à la fois un fait social et une politique industrielle, un objet d'études et un ensemble de techniques psycho-sociologiques, un facteur de productivité et un état d'esprit.

Cette imprécision des termes a éveillé des inquiétudes, tant dans le monde scientifique que dans le monde industriel, tant du côté patronal que du côté syndical.

Dès lors, le besoin de clarification est de plus en plus vif dans un domaine où les valeurs et les intérêts s'entrechoquent.

Afin d'y répondre, l'auteur analyse les divers aspects des "relations humaines". Distinguant le plan de la recherche théorique et celui de l'action pratique, il retrace d'une part, l'historique des "politiques de relations humaines", d'autre part, celui des "études de relations humaines". Il montre les promesses et les dangers des unes et des autres, et indique les écueils à éviter afin qu'elles échappent au reproche d'être une "fausse science" et une "fausse démocratie". Sont soulignées également les conditions que les politiques de "relations humaines" doivent remplir pour concourir à l'accroisse-

fournir. Du reste, une équipe bien équilibrée doit compter des hommes pour qui la tâche est un jeu, un sport, un délassement. Le travail dans la joie perd tout sens pénible et s'accomplit allègrement parce qu'il ne remorque plus le poids de l'esclavage. Lorsqu'on exécute un travail qu'on aime, la fatigue tarde beaucoup plus à se faire sentir. La rémunération immédiate prend une moindre importance. On se sent beaucoup plus maître de ses moyens.

Si donc, par une conception appropriée de ce qu'il faut entendre par "esprit d'équipe" chacun de nous parvient à garder son individualité et à trouver des motifs personnels d'ambition, je crois que le Canada français peut s'attendre à d'immenses développements au cours du prochain quart de siècle.

Certes, l'exemple des dictatures politiques des 25 dernières années a pu fausser chez un grand nombre de citoyens la véritable notion du bien commun. On a enrégimenté les jeunes sous toutes sortes de bannières. On a essayé —et réussi parfois, malheureusement—à les endoctriner de fascisme, de nazisme, de communisme. Pour nous, tenants de l'entreprise libre, convaincus que nous sommes de ce que vaut l'entreprise privée et l'initiative personnelle, je crois que nous devons irrévocablement nous ranger sous la bannière qui a flotté au-dessus de notre pays depuis ses origines celle de l'entreprise privée. Mais si notre conviction s'appuie sur de solides exemples fournis pas nos aînés et nos voisins, elle n'en comporte pas moins de graves responsabilités. Le régime de l'entreprise privée nous paraît le meilleur parce que c'est lui qui a produit autour de nous les résultats les plus probants. C'est toutefois un régime qui se montre exigeant. Et s'il se montre exigeant, n'allons pas croire que nous sommes incapables de nous y astreindre. Il serait sans doute plus facile de nous laisser conduire au gré d'une dictature—plus facile, s'entend, au point de vue de l'effort discipliné qui permet de juger et d'agir—mais nous y perdrons toutes les qualités qui ont fait de nous ce que nous sommes. L'initiative personnelle est vraiment ce qui a permis au monde occidental de surpasser dans le domaine des grandes réalisations matérielles

ment de la productivité et constituer un terrain d'entente entre les employeurs et les travailleurs.

Les rapports entre les "relations humaines" et les "relations industrielles", source de discussions fréquentes, font l'objet d'une analyse objective, dans une perspective sociologique.

S'appuyant sur certaines expériences réalisées dans l'industrie belge, l'auteur dégage les causes d'échec et les facteurs de réussite en matière de relations de travail.

Cet ouvrage constitue une source d'information et de réflexion pour les responsables industriels, chefs d'entreprise, cadres et syndicalistes désireux d'élaborer des politiques de "relations humaines" à long terme.

Le spécialiste y trouvera une synthèse de ce qui a été écrit sur le sujet, le non-spécialiste l'occasion d'un premier contact avec une question d'actualité dans le domaine social.

L'ÉTYMOLOGIE DU MOIS D'AVRIL

Avril tire son nom du latin "aperire" qui signifie ouvrir. Il se dénommait à Rome "aprilis". C'est le mois où la terre s'ouvre pour laisser apparaître les plantes, où les bourgeons s'ouvrent également.

Ovide rejetait cette origine et prétendait que le nom d'Aprilis venait du mot grec "Aphrodite" qui désignait la déesse Vénus.

Le calendrier révolutionnaire désignait le mois de Mars (du 20 ou 21 Mars au 20 ou 21 Avril) du nom de "Germinal", auquel succédait "Floréal". Après le mois du germe, venait le mois des fleurs.

L'ORIGINE DU POISSON D'AVRIL

Il en existe plusieurs. La plus répandue la fixe à l'époque du Roi Charles IX, qui fixa en 1564, le début de l'année au 1er Janvier au lieu du 1er Avril.

Cette décision fut mal accueillie, et en guise de protestation ironique, bien des gens envoyèrent à leurs amis, leurs vœux, comme au précédent commencement de l'année, en les accompagnant de cadeaux sans valeur.

A cette époque de l'année, le Soleil en-

VOUS PARTEZ OUTRE-MER

Profitez du marché libre canadien et payez moins en frais de voyage. Consultez-nous quant aux règlements du numéraire étranger et aux taux de change. Guardian Trust vous procurera des devises étrangères à meilleur compte.

Consultez: WILLIAM CAMERON: Gérant

GUARDIAN TRUST Co.

970, Ave CARTIER,

Tél. LA 4-5341

Après 6 heures p. m.

1335, CHARLES HUOT,

Tél. MU 3-4837

Service de 24 heures

tout ce qu'avaient connu les Anciens. Et c'est cette initiative personnelle qu'il convient à tout prix de conserver, de stimuler et de rendre agréable à ceux qui la pratiquent.

Mais comme les groupes fortement enrégimentés peuvent accomplir beaucoup par la seule force du nombre, il importe en même temps que l'initiative personnelle, chez nous, se double de l'action collective. L'esprit d'équipe, envisagé sous les aspects que je viens d'esquisser, devrait continuer pour nous, les splendides réussites individuelles de nos devanciers, renforcer nos positions dans les sphères élevées de l'industrie et du commerce, en un mot nous rendre aussi aptes à suivre l'évolution qu'ont si magistralement amorcée les Américains dans ces domaines que nous l'avons été à vaincre, sur ce sol même que nous habitons et par nos qualités natives ou acquises, tous les obstacles qui avaient, jusqu'ici, cherché à contenir notre expansion en tant que peuple.

Cependant, il nous faudra, pour reconquérir dans le domaine économique une position aussi solide que celle de l'unité ethnique en cette province, il nous faudra, dis-je, faire preuve de patience et de persévérance. Réussir, a-t-on dit, c'est réaliser dans l'âge mûr ses ambitions de vingt ans. Ce programme, si poétiquement énoncé, implique deux choses importantes: d'abord l'ambition; ensuite la persévérance. Et pour que l'idéal qu'on se forme à vingt ans mérite qu'on s'y attache jusqu'à l'âge mûr, il faut qu'il soit noble. Puisque nous sommes définitivement associés à l'évolution nord-américaine, et en tenant compte du fait que cette évolution exercera sur le monde de demain une influence dont l'Histoire gardera les étapes, faisons en sorte que notre participation apporte un vernis pacifique et chrétien à l'ère atomique où nous venons d'entrer.

Il est temps, je crois, que nous prenions conscience de nos vertus natives et que nous les fassions valoir en complétant par une solide formation pratique ce qu'elles nous ont valu dans le domaine spirituel. Il nous faudrait un sociologue de grande classe pour faire le point et tracer la mar-

trant dans la constellation des POISSONS, on échangea des sucreries en forme de poissons.

Une autre croyance fait remonter cette origine à la passion du Christ.

"Les Juifs auraient fait faire diverses courses à Jésus pour se moquer de lui et lui faire de la peine, le renvoyant d'Anne à Caïphe, de Caïphe à Pilate, de Pilate à Hérode, d'Hérode à Pilate, dit un vieux livre sur l'étymologie des proverbes.

De là, viendrait qu'on ait pris cette coutume impie ou ridicule de renvoyer d'un endroit à un autre celui dont on veut se moquer. Puis, avec le temps et l'ignorance, le mot "passion" se serait transformé en "poisson".

L'ILE DE PAQUES

C'est le dimanche de Pâques 1722. que le navigateur hollandais Jacob Roggeveen (1669-1733) parti à la recherche de l'or dans l'île de Saavedra, découvrit l'île dénommée Rapanui par les indigènes polynésiens. L'explorateur la dénomma île de Pâques.

Sa superficie est de 12,000 hectares environ, elle est formée d'un cratère volcanique isolé dans l'Océan Pacifique et qui renferme de cueieuses statues monumentales sculptées dans la lave.

LES OEUFS DE PAQUES

Les premiers Chrétiens considéraient l'oeuf comme le symbole de l'éclosion et en conséquence, comme celui de la résurrection du Christ.

Dès le début du christianisme, on portait à l'Église des oeufs pour les faire bénir le Jour de Pâques. Puis on ne vit plus là qu'une joyeuse manifestation envers l'oeuf, dont on avait été privé pendant tout le Carême.

Sous Louis XIV et sous Louis XV, on en offrait au Roi. Certains étaient peints par les grands artistes. On en conserva longtemps à Versailles, peints par Lancret et Watteau.

On ne se soucie plus de l'origine aujourd'hui pour offrir des oeufs ou des poissons en chocolat.

LA BIBLIOTHEQUE de l'HOMME d'AFFAIRES

12 volumes, tous en français.

Organisation et Financement des Entreprises — Crédits et Recouvrements. — Marchés mobiliers et Placements. La Psychologie Appliquée aux Affaires. — Principes généraux d'Organisation. — Organisation de l'Emploi. — Organisation de la Production. — Organisation Administrative. — Sélection et Formation des Vendeurs. — Prospection de la Clientèle. — Le Service des Ventas. — La Publicité et la Vente. — Les 12 volumes, \$36.00
Chaque volume \$3.00 Marchés Mobiliés & Placements \$4.00

Téléphone LA 2-1344

BELISLE EDATEUR

4 ST-JACQUES,

QUEBEC.

1075, Berri, — Montréal — Tél.: MA 8585

che à suivre. Nation jeune, le Canada français se doit de réaliser dans l'âge mûr ses ambitions de jeunesse. Mais quelles sont ces ambitions? Et du train où vont les choses nous aurons vite atteint l'âge mûr. Il importe donc à des organismes comme la Chambre des Jeunes de grouper les meilleurs éléments en vue d'établir d'abord un programme d'action, puis d'en réaliser par étapes les divers points—quitte à faire, chemin faisant, les retouches qui s'imposent. La vie active d'un homme ordinaire peut se limiter à 20 ou 30 ans; en théorie, les organismes comme votre Chambre jouissent d'une perpétuelle jeunesse parce que leurs éléments se renouvellent sans cesse. Si, par un sérieux examen de conscience national, nous faisons le bilan de nos actifs et de nos passifs, nous devons effectuer un choix—rejeter les items du passif qui entravent notre avancement; renforcer nos actifs et, au besoin, compter sur nos associés, nos voisins et nos prédécesseurs pour faire des emprunts. Au nombre de ces emprunts, j'inscrirais l'esprit d'équipe, le civisme poussé jusqu'au scrupule, l'élocution et la diction, la tenacité, l'enseignement du sens pratique dès l'école primaire et quelques autres points. La formation consiste surtout à renforcer ses points faibles après avoir pris conscience de toute sa personnalité prise comme ensemble. En prenant connaissance de ce que nous valons vraiment et en faisant l'analyse du bilan qui en résultera, nous nous rendons compte que, dans l'ensemble, ce sont là nos points faibles, c'est-à-dire ceux que nous devons travailler à porter à un plus haut degré de valeur. Quelles seront les normes qui nous permettront de juger de la valeur plus ou moins grande de notre apport à la civilisation nord-américaine?

Je crois que l'une de ces normes devrait être ce que nous accomplissons en regard de nos voisins—en tenant compte de notre nombre et de la situation particulière que nous occupons au point de vue linguistique; en tenant compte également du fait que notre évolution n'a pas suivi exactement la même courbe que, par exemple, les Américains et nos compatriotes anglo-canadiens. Les emprunts que nous serons appelés à faire peuvent s'effectuer aux méthodes purement scientifiques des premiers de faire des affaires, d'organiser l'industrie, de pratiquer la coopération sur le plan économique et financier, peut-être aussi de former aux capitaines qui aujourd'hui veillent à diriger nos entreprises, des successeurs capables et particulièrement bien préparés aux tâches plus complexes— toujours de plus en plus complexes— qu'une saine administration impose aux chefs.

Dans l'appréciation des normes, il faut tenir compte cependant du facteur numérique. Un Canadien qui, sur le marché local, parvient à créer une entreprise cotée à 2 millions me paraît, numériquement parlant, avoir réussi aussi bien qu'un Américain dont l'initiative se traduit, au bout d'une période identique, par un actif de 200 millions. La relation est de 1 à 100, en chiffres ronds, parce qu'il y a 170 millions d'Américains contre un marché d'à peine plus de 1 million et demi dans le Québec. A l'échelle nationale du Canada, la relation reste de 1 à 10, mais quelles sont les

SILENCE PROLONGÉ

A Leeds (Angleterre) Mrs Anna-Violette Dapara demande le divorce parce que son mari ne lui a adressé la parole que trois fois en sept ans.

— Est-ce exact, questionne le juge?

Le mari, ne répondant que par un signe de tête, le divorce est prononcé.

UN PAS D'HIER À AUJOURD'HUI!

L'île de Taveuni, dans l'archipel Fidji (Pacifique Sud) est coupée par le 180° méridien, ce qui permet de passer du jour au lendemain en faisant un pas seulement.

ARTICLES D'EXPORTATION

Des fabricants danois d'articles funéraires font actuellement une grande publicité en Amérique pour des cercueils de luxe. Ils ont lancé le slogan: "Le cercueil de l'élite, digne d'un roi".

ÉCONOME PLUTOT QUE COURAGEUX

Un paysan d'Oviedo (Espagne) chassait dans la montagne quand il se trouva face à face avec un ours. Au lieu de faire feu, il s'enfuit à toutes jambes.

On le lui reprocha quand il rentra au village.

— Je n'ai pas tiré, dit-il, le permis de chasse à l'ours coûtant 20,000 pesetas.

UNE JOURNÉE BIEN REMPLIE

John Rosales, âgé de 35 ans, comparaisait mercredi devant le Tribunal de simple police de Pueblo (Colorado) à 10 heures du matin pour émission de chèque sans provision.

A midi, il était appelé devant le Tribunal civil, sa femme ayant intenté une action en divorce. A 14 heures, il était de nouveau devant le tribunal de simple police pour entendre le jugement de son affaire de la matinée.

A 15 heures, il comparaisait devant le Tribunal civil pour abandon d'enfants.

entreprises de chez nous qui opèrent à l'échelle nationale, c'est-à-dire d'un océan à l'autre ?

De toute façon un optimisme très grand prévaut sur l'avenir du Canada. Nous avons tout juste commencé à prendre une part active au développement industriel de nos richesses. Cette part, elle devra augmenter à une cadence proportionnelle à notre accroissement numérique, sinon pèsera sur nous de plus en plus la menace de l'assimilation. Et pour prendre une part active à notre développement économique, l'une des conditions les plus urgentes est que nous, Canadiens de langue française, nous en venions à envisager les problèmes communs du pays du même angle que tous les autres Canadiens. Ceci revient à dire qu'au lieu de nous laisser assimiler, c'est nous qui devons assimiler—non pas tant en faisant passer de notre côté un nombre aussi grand que possible de parlants français, mais surtout en nous initiant à tous les secrets du génie, de la finance, de l'organisation scientifique du travail, de la gestion industrielle, de la psychologie appliquée aux problèmes de vente et de distribution—en un mot à la technique moderne—à celle d'aujourd'hui même— qui fait le succès matériel de nos voisins.

Une fois que nous aurons complété cette assimilation, nous serons prêts à explorer de nouveaux domaines et, peut-être, à innover. Mais jusque là, il nous faudra recourir aux méthodes éprouvées en utilisant de plus en plus le travail d'équipe et en assimilant sans y laisser dissoudre notre propre culture, les éléments les meilleurs que nous offre la culture anglo-américaine pour les fondre avec les éléments de la culture française dont nous nous sommes jusqu'ici prévalus.

L'entreprise moderne attend tout cela des jeunes. C'est par l'entreprise aux ramifications multiples, que le monde actuel peut aller de l'avant. C'est par elle qu'il continuera longtemps encore, espérons-le, à servir les collectivités de plus en plus vastes que sont nos villes, nos provinces, tous les pays de ce continent. Peut-être sera-ce par elle que nous échapperons à la collectivisation qui menace actuellement le vieux monde. En tout cas, elle constitue une magnifique école de travail en commun et une adaptation remarquable, pour qui veut l'étudier sous l'angle social, du sens chrétien appliqué au bien-être des collectivités, des familles, des individus.

Louis-A. Belisle.

LE BON EXEMPLE

En Israël, un match de football a eu lieu entre deux équipes de rabbins.

En Indonésie, un match a opposé deux équipes de diplomates.

Pourquoi ne réglerait-on pas les conflits entre les peuples par un match entre équipes de ministres des deux pays adversaires.

N'y a-t-il pas eu jadis le combat des Horace et des Curiace.

VIOLON À CINQ CORDES

A Erlangen (Allemagne) des luthiers ont mis au point un violon à cinq cordes.

La cinquième corde donne le do, mais ne fait que vibrer en augmentant l'intensité des autres sons.

LES 70 ANS DE LA TOUR EIFFEL

Le 31 mars 1889, la Tour Eiffel était inaugurée par le Président du Conseil, M. Pierre Tirard, suivi de plusieurs ministres. Ils durent monter à pied, les ascenseurs ne fonctionnant pas encore.

Le Chef du Gouvernement s'arrêta au premier étage où il décora M. Eiffel de la Légion d'Honneur.

Le projet de M. Eiffel, conçu en 1886, souleva de nombreuses protestations d'artistes, dont Charles Gounod, le compositeur de "Faust" et le peintre Meissonnier qui déclarèrent que cette "odieuse colonne de tôle boulonnée" écraserait Paris!

Quarante personnes travaillèrent après les plans pendant deux ans. Une usine de Levallois-Pernet, appartenant à Eiffel, prépara les 15,000 pièces de fer nécessaires et y perça les trous pour deux millions 500,000 rivets.

La Tour pèse un peu plus de neuf mille tonnes. Si le métal employé était placé dans un cylindre d'un diamètre égal à l'espace compris d'un pied à l'autre, l'air contenu dans ce cylindre pèserait plus lourd que ledit métal.

Si ce fer était fondu pour former une plaque recouvrant la surface occupée par les quatre piliers, soit cent mètres carrés, son épaisseur ne serait que de 2 pouces et demi.

La construction de la Tour Eiffel est revenue à près de \$1,560,000.

Le tout fut amorti la première année, par le produit des entrées payées par les 1,900,000 visiteurs.

Il en vient toujours une moyenne de 1,500,000 par an.

Les opérateurs de la Télévision qui se trouve au sommet des 900 pieds, doivent chaque jour monter à pied les 1,740 marches, car les ascenseurs ne commencent à fonctionner qu'à partir de dix heures du matin.

Les trois grands de la Société: Capital, Travail et Etat

Durant la dernière décade, la Province de Québec a connu une expansion industrielle prodigieuse et merveilleuse.

Nos ressources naturelles abondantes et variées sont mises en valeur sur tous les points du territoire de la Province.

Les mines, les moulins, les raffineries, les manufactures et les usines poussent comme des champignons sur le sol du Québec. Nos universités et nos écoles de métiers ont peine à fournir au rythme requis le personnel technique et la main-d'œuvre spécialisée dont notre industrie grandissante a un urgent besoin dans tous les secteurs. Les placements de capitaux dans Québec s'effectuent à une échelle sans précédent. Le flot des capitaux pour l'ouverture des mines, le barrage des rivières, et la construction des usines, afflue sans arrêt.

Mais l'avance incroyable de la Vieille Province sur l'avenue de l'industrialisation n'aurait pas été possible sans le travail d'équipe du Capital et du Travail, sous l'égide du Gouvernement de Québec, car l'effort conjoint de ces trois Puissances s'avère essentiel à l'essor industriel de la Province

ANTONIO BARRETTE,
MINISTRE DU TRAVAIL.

MINISTÈRE DU TRAVAIL
PROVINCE DE QUÉBEC

Face aux tensions et aux difficultés de la vie moderne

par le Dr William C. Menninger (1)

Il existe, chez tout être humain, une « limite de résistance », et les tensions qui s'accumulent peuvent compromettre gravement notre santé mentale lorsque cette limite est dépassée. Le Dr Menninger formule, dans le présent article, quelques règles simples qui peuvent aider chacun de nous à comprendre ces tensions et à éviter, en une large mesure, les angoisses, les incertitudes, les craintes et les haines qu'elles risquent de créer.

Rares sont, dans notre monde moderne, ceux qui parviennent à échapper à des tensions et à des difficultés psychologiques d'importance majeure. Chacun de nous a conscience des conflits plus ou moins intenses qui se produisent en lui-même et, pour peu qu'il soit attentif au monde qui l'entoure, il s'apercevra certainement des multiples tensions qui se manifestent autour de nous. Ces difficultés et ces conflits risquent d'affecter gravement la santé mentale.

Nous savons que n'importe qui peut être accablé et ployer sous les pressions qu'il subit dès que celles-ci dépassent une certaine intensité et se prolongent au-delà d'un certain laps de temps. Il existe pour chacun de nous, une limite de résistance au-delà de laquelle notre équilibre psychique est rompu.

Incontestablement, les tensions auxquelles nous sommes soumis ont tendance à s'accroître, ce qui peut expliquer la fréquence nettement croissante des troubles psychiques et des maladies mentales caractérisées. Comment remédier à cette situation ?

Des problèmes trop lourds pour nos forces.

Le psychologue ou le psychiatre n'a pas de solution pour les problèmes politiques et sociaux, mais il sait pertinemment que ceux-ci affectent sérieusement la santé de la population. Il s'en convainc à nouveau chaque fois qu'il s'efforce de comprendre la nature de la maladie d'un nouveau patient, et qu'il entreprend de déceler les facteurs qui l'ont amené à s'effondrer sous le poids de ses difficultés. Il peut

ainsi donner, dans chaque cas individuel, des conseils qui aideront l'intéressé soit à écarter, soit à réduire les pressions qu'il subit, ou à s'en accommoder le moins mal possible.

Une maladie mentale constitue la réaction de beaucoup de personnes à des problèmes qu'elles se sentent impuissantes à résoudre. Le psychiatre a donc l'obligation, en même temps que la possibilité, d'entreprendre une étude minutieuse — au microscope, pour ainsi dire — de la personnalité de son malade. Il est indispensable qu'il parvienne à identifier les forces qui ont provoqué ou qui continuent à maintenir les tensions dont la maladie est l'aboutissement.

Ces tensions peuvent être de deux types différents. Il y a, tout d'abord, les tensions qui prennent naissance dans l'individu lui-même, et qui sont particulières à chacun de nous. Ces *tensions internes* découlent de problèmes et de conflits personnels, dont les origines remontent fréquemment à certaines impressions d'enfance et qui continuent, à des degrés divers, de créer en nous un sentiment de malaise dans certaines circonstances ou en présence de certaines catégories de gens. Les tensions de ce genre sont toujours en rapport avec des éléments inconscients de la personnalité et elles se traduisent habituellement par des « états d'anxiété ».

Les tensions internes se manifestent sous des formes différentes selon les individus. Certains s'efforcent de les ignorer; d'autres en projettent la cause sur autrui; chez d'autres, enfin, la réaction revêt la forme de symptômes physiques. Tels sont, parmi d'autres, les moyens psychologiques divers auxquels nous avons tous recours afin de maintenir notre équilibre. Une attitude constructive consisterait à découvrir — ce qui exige parfois l'aide d'un spécialiste — les moyens d'agir sur cette tension en prenant nettement conscience des situations ou des facteurs qui semblent la déclencher ou l'aggraver.

En sus des tensions internes, il existe des *tensions externes* que nous partageons fréquemment avec d'autres individus, dans une certaine mesure tout au moins. Les tensions de ce genre sont habituellement un produit du milieu: elles sont la conséquence de situations et d'événements qui affectent notre famille ou nos amis en même temps que nous-mêmes, ou encore qui affectent notre travail, la collectivité dans laquelle nous vivons, ou notre pays. Ces tensions externes n'engendrent que trop souvent un sentiment d'insécurité, d'appréhension ou même de véritable crainte.

Pour remédier à ces tensions, nous avons habi-

(1) Le Dr W. Menninger est Président de la Fondation Menninger, qui est consacrée à la recherche, à l'enseignement, au traitement et à la prévention dans le domaine de la psychiatrie. Il a dirigé les services psychiatriques de l'armée américaine pendant la dernière guerre. Ancien Président de l'Association américaine de psychiatrie, le Dr Menninger est membre de plusieurs sociétés savantes et auteur de livres sur la psychiatrie dont plusieurs sont écrits pour le grand public.

tuellement recours à l'une des trois méthodes suivantes: nous pouvons refuser d'en voir les causes, ce qui est une sorte de fuite devant l'obstacle; une autre méthode, malheureusement fréquemment utilisée, consiste à rendre coup pour coup, au risque de blesser, d'endommager ou de détruire des êtres ou des choses et de nous blesser généralement nous-mêmes par ricochet. Ou enfin, nous pouvons choisir la voie du compromis. La plupart du temps nous trouvons le moyen de modifier nos attitudes ou notre comportement et d'influer suffisamment sur le milieu extérieur pour arriver à un compromis constructif qui représentera à la fois un gain pour nous-mêmes et une amélioration de la situation.

Aider l'individu à se comprendre lui-même.

Lorsqu'il établit un plan de traitement pour un malade, le psychiatre doit tout d'abord rechercher les moyens d'aider celui-ci à mieux se comprendre lui-même et à prendre conscience de ses conflits. En second lieu, il doit tenir compte des facteurs de milieu, de leur rôle et déterminer les modifications qu'il y aurait lieu de leur apporter, dans l'intérêt du malade. En cherchant la solution dans ces deux directions, selon les exigences de chaque cas, le médecin aura pour tâche d'aider son malade à faire face aux tensions et aux difficultés qui sont à l'origine de ses symptômes morbides.

L'individu angoissé est rarement en état de voir clairement et objectivement en lui-même. Il lui est difficile, sinon impossible, de découvrir les causes de ses propres conflits ou de déceler les divers moyens déraisonnables, voire irrationnels, par lesquels il s'efforce de les résoudre. On peut cependant, lorsqu'on le veut réellement, arriver à une certaine connaissance de soi-même en demandant l'avis de ses proches et de ses amis ou en consultant des livres appropriés. Toutefois, l'aide d'un spécialiste est parfois nécessaire.

De très nombreux conflits, personnels ou universels, naissent et se développent autour du thème central de la haine dans ses multiples manifestations d'égoïsme, de jalousie, de préjugés, d'improbité et même de maladie mentale — ou encore dans sa forme la plus néfaste qui est la guerre. Il faut donc, avant tout, que l'individu s'efforce de comprendre comment il fait face à ses sentiments d'hostilité et qu'il découvre comment cette énergie se traduit dans son comportement et dans sa pensée.

Il peut être utile, par exemple, de comprendre que «le fait d'échapper les responsabilités» sert de masque à l'hostilité que l'on peut éprouver à l'égard de personnes aimées, d'un patron, ou de la collectivité dont on fait partie. Trop souvent nous ne

sommes pas conscients de l'insouciance, de la négligence, de l'injustice et de l'égoïsme dont nous faisons preuve envers ceux que nous prétendons aimer.

En s'abandonnant à ses impulsions sans les contrôler, on contribue à créer des tensions en soi et même autour de soi. Nous avons donc le devoir de diriger nos réactions de manière à les rendre constructives. Dans un moment de colère, il vaut mieux sortir faire une promenade rapide, plutôt que prendre la fuite; et quand on aime quelqu'un, soit s'efforcer de s'attacher cette personne, soit la laisser libre de choisir entre notre amour et la rupture.

Le sentiment d'«abandon»

Un excellent moyen, pour éviter d'être accablé par les tensions, consiste à acquérir des habitudes de vie en société ou à s'adonner, soit seul, soit en compagnie, à des activités qui, grâce à leur caractère constructif et créateur, procurent un sentiment de satisfaction. La pratique d'un sport, la création d'une œuvre d'art, l'apprentissage d'un métier, les jeux, le chant, la lecture, la collaboration à une œuvre socialement utile, tout cela contribue à créer un sentiment de bien-être et une détente.

Beaucoup de personnes trouvent dans une philosophie sereine de l'existence, ou dans une profonde foi religieuse, des forces supplémentaires pour résister à l'usure causée par les tensions et les difficultés de la vie.

Enfin, des amis fidèles et des compagnons sûrs constituent un rempart contre le sentiment d'abandon qui vous envahit quand vous êtes à bout de forces. Mais c'est nous qui devons prendre l'initiative de faire appel à ceux qui seraient tout disposés à nous venir en aide pour peu que nous leur fassions comprendre que nous avons besoin d'eux. Il est évidemment nécessaire qu'une telle attitude soit réciproque et que nous soyons nous-mêmes prêts à offrir notre appui à nos proches ou à nos collaborateurs au moment où ils pourraient en avoir besoin.

Pour influencer sur le milieu, de même que pour modifier notre moi, il faut initiative et action; les efforts doivent s'orienter dans un sens déterminé:

1.— Examiner, évaluer les causes éventuelles des tensions et en discuter librement. C'est en substance ce que le psychiatre incite son malade à faire afin de découvrir ensemble les problèmes qui sont à l'origine de l'anxiété et de la crainte. On a souvent affirmé qu'un problème clairement compris est déjà résolu à 90%. Cette vérité — incontestable lorsqu'il s'agit de résoudre des conflits internes — s'applique également à la vie de famille; elle peut être valable aussi pour des collectivités plus vastes, telles qu'une entreprise, un groupe de voisins, une ville, un état ou une nation.

2.— Assumer entièrement les responsabilités qui nous incombent en tant qu'individu, comme membre d'une famille, ou dans le cadre de notre travail professionnel, ou encore comme citoyen actif de la collectivité. Pour cela, éducation de base, formation professionnelle et expérience sont nécessaires et il s'agit de travailler constamment à trouver de meilleures solutions aux problèmes du groupe dont nous faisons partie.

3.— Établir, pour l'avenir, des plans judicieux tenant compte des aspects économiques, sociaux, éducatifs et professionnels. Il est nécessaire, à cet égard, de trouver l'emploi répondant le mieux aux aptitudes et aux possibilités de chacun; il faut remédier à la monotonie et aux soucis du travail professionnel en recourant à des distractions ou à un passe-temps favori. Souvent une activité récréative permet de recréer les forces de l'individu.

Ce dont le monde a le plus besoin.

Tout plan visant à protéger l'individu contre les tensions et les difficultés ou à surmonter celles-ci, exige une intervention active, dont le résultat sera utile — par exemple lorsque l'individu s'attache à une grande cause humaine ou accomplit une mission à laquelle il se dévoue réellement. Le monde a surtout besoin d'individus prêts à se consacrer aux besoins de la famille, de la collectivité, de l'État, de la nation, et de l'humanité tout entière. Quant à l'individu lui-même, ce dont il a besoin avant tout, c'est de se sentir utile et nécessaire aux autres.

Il existe, dans tout pays et dans toute civilisation, d'innombrables occasions de venir en aide à ses semblables en relevant le niveau de l'éducation,

en développant les institutions sociales ou sanitaires, ou en renforçant la foi religieuse. Pour apporter une contribution utile de ce genre, il faut que les adultes aient acquis une maturité affective qui leur permette d'éprouver plus de satisfaction à donner qu'à recevoir.

UN JUGE CONSCIENCIEUX

A Pontiac (Michigan) Robert Mott était traduit en justice pour un délit de gravèlerie de minime importance. Comme il n'avait pas d'avocat, le juge G. B. Harrick, désirant en finir au plus vite, s'institue le défenseur de l'inculpé, plaide en sa faveur, puis le condamne au maximum, en faisant remarquer, dans ses attendus, la faiblesse des arguments invoqués par la défense.

LE WHISKY EN MÉDECINE

Le quotidien britannique "Evening News" fait savoir que dans les hôpitaux de Copenhague, des essais de compresses de whisky ont été faits avec succès pour anesthésier les tout-petits.

LA PAROLE EST D'OR

M. Livaro Sanchez, de Grenade (Espagne) possède un perroquet qui parle l'espagnol, le français, l'anglais et l'allemand.

De nombreux touristes demandant à l'entendre, M. Sanchez fait payer 100 pesetas le droit de converser cinq minutes avec son perroquet.

INNOVATION COMMERCIALE



Estampes en plastique transparent
Voyez ce que vous
estamperez; évitez les
erreurs.

Plus léger, plus
économique.

Pas plus dispendieux
que les estampes de
bois, même les plus
récentes.

DEMANDEZ NOS
PRIX

DOMAINE de la CLASSIFICATION

Pour avoir du succès dans votre classification, servez-vous de la chemise à classement "RICHELIEU", manufacturée dans le QUÉBEC, de toute première qualité. Demandez échantillon pour vous convaincre. Pour la première fois, des Canadiens-Français vous fournissent une che-

mise de première
qualité à des prix
populaires.

Cette annonce vous
vaut 10% d'escompte
sur l'achat de toute
quantité de chemises
"RICHELIEU"



LE SPECIALISTE DU BUREAU, Inc.

H.-E. LAVALLÉE, président-gérant

939, 2ième AVENUE, Limoilou,

Tél. LA 3-6573

QUEBEC

Demandez les formules réglées pour comptabilité de tous genres ainsi que couverts "binders" de Villemare & Frères Ltée, appelés Vimy & William

Les détaillants vendent aux consommateurs, mais ils achètent eux aussi -- Et comment paient-ils ?

AYANT affaire aux consommateurs, le détaillant est plus ou moins à la merci des conditions économiques qui prévalent dans sa localité. Bien plus, il doit se plier à une foule de coutumes et, disons-le, de caprices auxquels l'assujettissent la concurrence, les circonstances et le désir d'être agréable aux acheteurs. C'est ainsi que, dans les milieux où l'industrie forestière est à l'honneur, les dettes contractées par la famille des bûcherons ne se paient guère qu'au retour des chantiers et de la drave.

Les employés ne recevant leurs chèques de paye qu'à ces périodes, les marchands doivent forcément attendre pour rentrer dans leurs fonds. Dans l'interval ils se voient, comme tous les autres, dans la nécessité de renouveler leur stock régulièrement. N'ayant pas été payés, ils ne peuvent qu'assez rarement faire face avec ponctualité aux échéances de deux ou trois mois. Force leur est donc de s'entendre avec les maisons auxquels ils s'approvisionnent pour obtenir des délais qui porteront l'échéance de leurs paiements soit après l'époque du retour des chantiers, soit après la drave.

On pourrait étendre à une foule de cas semblables cet exemple qui montre bien à quel point il faut porter jusqu'aux moindres détails une attention méticuleuse avant de fixer les termes de ventes lorsqu'on a affaire aux détaillants.

En règle générale, toutefois, ces termes sont: NET 30 JOURS, et les maisons faisant le commerce en gros cherchent à limiter à un chiffre précis les crédits mensuels accordés aux détaillants. Quant aux facteurs qui influencent la limitation de ce chiffre, ils sont si nombreux et ils tiennent à tant de motifs différents qu'il convient d'en dire tout de suite un mot.

On serait tenté de croire que la valeur pécuniaire, autrement dit la valeur en argent sonnante, du détaillant, prime tout le reste aux yeux de ceux qui lui vendent à crédit. Tel n'est pourtant pas le cas. A n'en pas douter, ce facteur joue un grand rôle, et ce rôle est d'autant plus grand que la maison qui vend à crédit est moins en mesure de juger de la valeur morale de ceux auxquels elle vend. Mais de tous les facteurs sur lesquels s'appuie le crédit, la valeur morale est et restera le plus important.

—Qu'est-ce donc que la valeur morale ?

Voilà une question du plus haut intérêt pour qui-conque s'occupe de vendre à crédit. Nous allons tâcher d'y trouver une réponse capable, à la fois, de satisfaire l'esprit critique d'un chef de service des crédits et le standard établi en affaires. Nous allons es-

LES EXTRÊMES SE TOUCHENT

Un magistrat de la ville de Koenigsberg rendait depuis deux ans des jugements quoi qu'il fût en état de folie caractérisée.

Ses collègues s'en étaient rendu compte, mais n'avaient rien dit par pitié pour le malheureux.

Les jugements qu'il rendait étaient empreints de la plus grande sagesse.

Il est maintenant interné.

UN PLAT FORTIFIANT

L'acide formique, secrété par les fourmis, contient une grande quantité de calories.

Aussi, une grande épicerie de Londres, spécialiste de produits exotiques qui offrait déjà à sa clientèle des moineaux fumés, des vers à soie frits, met-elle en vente depuis peu des fourmis enrobées de chocolat, au prix de 3 shillings l'once.

CONTRE LE VERGLAS

Un appareil a été installé près de Dusseldorf (Allemagne de l'Ouest). Il s'allume automatiquement dès que l'abaissement de la température provoque le danger de dérapage par suite du verglas.

UN ROBOT EXAMINATEUR

A l'Université de Hamilton (U.S.A.), on a remplacé, pour les examens, les professeurs par des robots.

Les questions sont projetées sur un tableau. L'étudiant répond sur une bande spéciale. Si la réponse est juste, un "voyant" s'éclaire en rouge. Si elle est fautive, c'est la couleur verte qui apparaît.

On ne dit pas si l'appareil totalise les notes. C'est fort probable.

sayer de tracer les grandes lignes de ce qu'est le sens moral aux yeux de l'homme d'affaires, laissant à la conscience de chacun le soin de compléter l'examen pour déterminer quels sont les vides à combler.

La vie est ainsi faite qu'on ne peut indéfiniment tout accaparer et ne rien donner. Pour obtenir certaines satisfactions il faut en sacrifier d'autres. Par exemple, l'un des grands facteurs de réussite est de posséder une bonne réputation. L'on ne saurait indéfiniment être ivrogne, se mêler à certaines transactions louches, tolérer même certains petits accrocs à la probité et conserver une bonne réputation. De deux choses l'une: ou bien on préfère sa réputation, ou bien on préfère les petites satisfactions — si futiles qu'elles soient — que peuvent procurer ces défauts. Si c'est la première de ces considérations qui l'emporte, l'avenir commercial — pour ne nous borner qu'à ce point de vue — se trouve sérieusement compromis. Du coup, celui qui détermine si mal son choix montre aux gens le moins de malin avis qu'il est incapable d'une action désintéressée et qu'entre l'argent et l'honneur, entre la boisson et la réputation, entre le bon sens et la sottise, il choisira à peu près toujours le pire.

Le sens moral, le sens de l'honneur, la plus stricte probité "qui s'offense de prendre une épingle", comme on le dit populairement, sont encore les meilleurs gages de crédit. Ce sont aussi les plus riches capitaux, que l'argent ne remplace pas. La maison qui vend à une personne ayant un haut degré de moralité est certaine de ne pas perdre un sou.

Il est bien rare qu'un client dont les paiements ont été réguliers pendant plusieurs mois ou plusieurs années se range brusquement dans la catégorie des mauvaises payes. En règle générale, ce n'est que par étapes et graduellement que les bons clients se laissent aller à la négligence. Plusieurs causes peuvent contribuer à amener cet état de choses, dont la maladie, les revers de fortune, les mauvais placements, certaines faillites, etc.

Quoi qu'il en soit, les signes indicateurs du danger sont toujours les mêmes: un client qui avait jusqu'alors été très ponctuel dans ses paiements et qui parvenait à réchapper tous les escomptes commence un jour à déroger. Il se peut que cette omission résulte de circonstances purement accidentelles. Mais il se peut aussi que ce soit l'indice d'un commencement de décadence. A tout événement, le service des crédits doit faire enquête tout de suite et s'assurer des causes qui ont amené le premier manquement.

Il ne faut pas perdre de vue le principe suivant: "Si un client manque un profit, et s'il laisse passer l'occasion de réaliser des profits, il va de soi que son compte est moins avantageux à garder".

Parmi les mesures d'urgence à prendre lorsqu'un client régulier se laisse passer de la classe des "bonnes

BLESSURE DE GUERRE PRÉNATALE

En 1945, Madame Romac, alors enceinte, fut blessée d'une balle au ventre, dans un maquis yougoslave. Quelque temps après, elle mit au monde un garçon qui portait à la jambe la marque de la blessure.

Il a aujourd'hui 14 ans, sa cicatrice étant toujours visible, sa mère a demandé qu'il soit considéré comme blessé de guerre.

UN PRISONNIER DÉBROUILLARD

Dans une prison de Pologne, un condamné nommé Smutko, avait réussi à installer, dans sa cellule, un petit appareil de distillation.

Avec des complices, il volait du sucre dans les cuisines et au réfectoire, le distillait, en faisait de l'alcool qu'il vendait à ses compagnons.

On s'en aperçut quand un prisonnier a été pris en état d'ivresse et a tout avoué.

LA BETISE HUMAINE

A Abilene (Texas) M. Plennie Wingo vient de se mettre en route pour gagner un pari de 10,000 dollars.

Il doit faire le tour du monde en voiture automobile, en marche arrière.

A Londres, dans un grand hôtel, lors de la présentation d'une collection d'hiver pour les chiens, le premier prix a été décerné à deux caniches portant un pyjama de nylon rose, avec bonnet de nuit de couleur assortie.

A Douvres, Mrs Betty Phillipport amène régulièrement son chien au cinéma. Il s'installe sur un fauteuil et regarde attentivement les films sans jamais aboyer. Il manifeste, paraît-il, des signes de contentement quand on projette des "westerns".

A l'issue du spectacle, la direction lui offre, chaque fois, un biscuit et un verre d'eau.

payes" à celle des "retardataires" il y a, comme nous le disons plus haut, la recherche immédiate des causes qui ont pu amener le retard. On peut également se procurer d'une agence mercantile un rapport récent sur les affaires de la maison; en consultant ce rapport, le service des crédits se rendra probablement compte que des changements importants se sont produits dans la situation financière du retardataire depuis la publication du dernier rapport en main, ou encore que ce rapport contenait des indices qui ont pu échapper à l'attention de celui qui en a fait l'analyse. L'important, dans un cas semblable, c'est d'obtenir des renseignements exacts et surtout aussi frais que possible.

Si le client ne demeure pas trop loin, le moyen le plus sûr d'obtenir sur son compte les renseignements désirés, c'est encore d'avoir avec lui une entrevue franche et cordiale qui permettra d'élucider en peu de temps toute la question. Une fois qu'on a réussi à connaître les raisons du retard, il est possible d'aviser aux moyens de ramener le client à ses bonnes habitudes d'autrefois. S'il le faut, on pourra modifier quelque peu les conditions auxquelles on lui vendait, on pourra consolider la vieille dette — si elle est un peu forte — et offrir au client de l'amortir graduellement, mais, de toute façon, les efforts devront tendre à conserver chez ce client les bonnes habitudes de ponctualité qu'il avait naguère.

Malgré toutes les précautions qu'il peut prendre, celui qui administre le service des crédits se voit parfois en face de cas difficiles à résoudre.

Certains clients, malgré toute leur bonne volonté et leur ambition de réussir, viennent acculés à des situations intenable, qui les conduisent aux frontières de la faillite.

Quel doit être le rôle du gérant des crédits en pareilles circonstances? Comme toujours, c'est en cherchant à aider le client mal pris, en l'assistant de son expérience et de ses connaissances qu'il réussira le mieux à sauver la situation. Une chose est certaine: c'est qu'en permettant au client de se relever, il court un risque moins grand qu'en brusquant les choses et en provoquant une liquidation. Mais il se présente des cas absolument sans issue où le passif du client est si considérable par rapport à son actif que toute tentative de renflouement serait futile. Alors, si la perspicacité du gérant des crédits ne lui a pas permis de découvrir plus tôt les signes avant-coureurs du noufrage, il doit, comme les autres, prendre sa pilule — c'est-à-dire se contenter de tant dans la piastre.

Dans la très grande majorité des cas, les clients viennent en mauvaises affaires à la suite d'opérations qui entament sérieusement leurs bénéfices. Les suggestions auxquelles on pourra avoir recours avant d'en venir aux grands moyens devront donc viser à relever le pourcentage de ces mêmes bénéfices, soit en faisant

NOURRITURES TERRESTRES

— J'ai l'intention de t'offrir deux livres pour ta fête, déclarait un étudiant à sa petite amie. As-tu des préférences?

— Oui, dit-elle. Je voudrais deux livres de chocolat.

EN ARRIÈRE LA MUSIQUE!

... Et pour rester dans la même veine, c'est l'histoire de ce vieil oncle qui, à chacune de ses visites, allait s'asseoir au piano et donnait des concerts dont il était le seul à tirer plaisir et intérêt.

Un soir, après avoir joué plusieurs pièces de son répertoire, il se tourne vers son petit neveu et lui demande:

— Quel morceau veux-tu maintenant?

Et l'enfant de répondre ingénument:

— Un morceau de gâteau, s'il vous plaît!

LES GRANDS DÉPARTS

Une dame se présente au poste de police pour demander qu'on se mette à la recherche de son mari disparu depuis cinq mois.

— Cinq mois! s'exclame le sergent. Vous ne pouviez pas nous informer de sa disparition avant aujourd'hui?

— Mais non! rétorque la dame. Je ne m'en étais pas encore aperçue.

SOUS LE BON ANGLE

L'optimiste est un homme qui sait toujours voir le beau côté des choses. La définition suivante peut aider à comprendre ce que cela signifie:

Un optimiste, en effet, c'est un homme qui, au lieu de se faire du mauvais sang parce qu'il n'a pas d'argent pour payer ses dettes, se réjouit de ne pas être à la place de ses créanciers.

L'ÉLOQUENCE DES CHIFFRES

— Vous avez accordé une assurance sur la vie à un homme de 90 ans?

— Mais, patron, j'ai consulté la statistique des décès et il nemeurt que très peu de personnes à partir de cet âge-là.

augmenter les ventes — ce qui est souvent plus avantageux à plus d'un point de vue — soit encore en faisant disparaître plusieurs sources de coulage. Les petites fissures sont plus dangereuses que les grandes parce qu'elles sont moins faciles à repérer, et un chef des crédits d'expérience est plus en mesure d'indiquer quelles sont ces petites fissures par où le plus clair des bénéfices se trouve drainé.

Très souvent il suffira d'aider le client à recouvrer ce qui lui est dû par sa propre clientèle pour le remettre à flot. Dans l'intervalle, il peut adopter une politique de vente au comptant qui l'aidera à traverser la crise, et n'acheter que les marchandises qui se vendent vite tout en cherchant à réduire le volume de son inventaire.

Si avantageuses que puissent paraître les méthodes que nous venons d'esquisser, il arrive qu'elles soient absolument impraticables — et c'est alors qu'après avoir tout pesé et avoir consulté les autres créanciers de ce client, on doit songer à l'ultime moyen: la pétition en faillite.

Mais auparavant, toutes les démarches devront être faites afin de trouver une solution moins radicale — pourvu qu'il existe une lueur d'espoir. Avec un client honnête, en bonne santé et rempli de bonne volonté, il suffit souvent d'un peu d'assistance, d'une suggestion bien placée, pour que, non seulement on évite une banqueroute, mais encore qu'on s'en fasse un ami pour longtemps.

Ce ne sont là, Messieurs, que les grandes lignes de la marche normale et classique. Vous connaissez sans doute d'autres procédés appropriés à certains cas particuliers. J'en ai souligné plusieurs dans *Crédits et Recouvrements*, qui contient d'ailleurs les grandes lignes de ce que je viens de vous dire. L'essentiel, c'est qu'il ne faille pas brusquer les choses et déclencher une catastrophe lorsqu'il y a le moindre moyen de faire autrement. — *Louis-A. BELISLE.*

LA BÊTISE HUMAINE

A New York, Miss Kruger qui s'est intitulée "Hôtesse canine" a monté un centre pour chiens.

Non seulement, ils peuvent y recevoir les soins les plus raffinés, mais un rayon de costumes sur mesure leur fournit des maillots de bain, des vestes en daim, des manteaux de fourrure et des jaquettes pour soirées, etc.

Enfin, un psychanalyste se tient à leur disposition.

Dernièrement, ce spécialiste a découvert qu'un caniche était allergique à l'acier. La seule vue, ou le bruit d'un couteau ou d'une paire de ciseaux le rendait malade.

Aujourd'hui le petit chien est guéri, mais il a fallu le traiter pendant cinq semaines et ses maîtres ont payé 3,500 dollars.

Ce sont eux qui devraient se faire psychanalyser!

REVUE DES DEUX MONDES

C'était une soirée mondaine avec des invités de choix: avocats, médecins, artistes, etc. A un moment donné, on se mit à se raconter toutes sortes d'histoires sur la médecine et les docteurs. Ces derniers en prenaient pour leur rhume.

— Oui, oui, fait l'un des médecins en riant jaune. Je sais que nous avons en ce monde beaucoup d'ennemis...

— Et dans l'autre, donc? d'ajouter violemment un avocat.

MALADE POUR DE BON

— Alors? s'enquiert le médecin en venant rendre visite à son patient. Comment allez-vous, aujourd'hui?

— Pas très bien, docteur. Je ne supporte même plus les boissons alcooliques dont vous m'avez interdit l'usage.

LES CHARADES COMPLIQUÉES

On en attribue beaucoup à Victor Hugo, dont c'était un des passe-temps favoris, mais nous ignorons quel est l'auteur de la charade suivante:

"Mon premier", c'est ce que dirent immédiatement les Corses quand ils s'adressèrent à Napoléon, dès son débarquement dans leur île.

"Mon second", c'est ce que Napoléon dit en apercevant les Corses.

"Mon troisième", c'est ce que la mère de Napoléon disait en endormant son fils.

"Mon quatrième", c'est ce que Napoléon disait quand il rencontrait sa mère.

"Et mon tout", est un produit pharmaceutique.

Voici tout de suite la solution, car vous ne la trouveriez jamais:

"Sirop d'écorces d'oranges amères.

En effet, mon premier, c'est: Sire!

Mon second, c'est: Oh, des Corses!

Mon troisième, c'est: Dors, ange!

Mon quatrième, c'est: Ah, mère!

De toutes les puissances occidentales, la France est celle dont la prospérité paraît mieux assurée pour de nombreuses années

QUE de choses peuvent se passer en deux ans ! En 1957, j'avais fait un bref séjour en France à l'époque où, invité par le gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, je me rendais, en compagnie de quatre autres journalistes canadiens, visiter le pays d'outre-Rhin. Deux jours passés à Paris et en province à cette époque m'avaient permis de ne faire que quelques constatations superficielles sur l'état général de l'économie française. La population paraissait alors excédée de la guerre d'Indo-Chine et des troubles algériens. Le gouvernement se succédait à une allure démoralisante et ne parvenaient guère à faire mieux que de garder hors de l'eau la tête de cette quatrième république, dont tout le monde a paru satisfait de voir la fin.

Aujourd'hui, malgré que la campagne d'Algérie n'ait perdu que fort peu de sa vigueur, la prospérité paraît générale en France. Aux automobiles plus ou moins anciennes et plus ou moins délabrées de 1957 ont succédé des milliers de voitures d'un modèle récent et brillamment colorées. La circulation à Paris est aussi intense qu'à New-York et s'accomplit toujours à un rythme endiable. Les magasins regorgent de marchandises. Des étalages montés avec art sollicitent l'attention des passants. Partout brillent les enseignes au néon. On trouve des super-marchés et des libre-service à côté des traditionnelles charettes à bras alignées le long des trottoirs. La nourriture est fraîche et abondante. La viande est succulente et aussi en abondance. Les pommes de terre d'Algérie

CONVENTION RESTRICTIVE

Un employé se plaignait à son patron de ne pas être suffisamment payé.

— Je ne demanderais pas mieux que de payer votre travail pour ce qu'il vaut, répond celui-ci, mais j'enfreindrais la loi du salaire minimum.

QUELQUES PENSÉES DE VICTOR HUGO

— Le bonheur est un vieux châssis, peint d'un seul côté.

— Rien n'est plus stupide comme vaincre, la vraie gloire est de convaincre.

— On jugerait bien plus sûrement un homme d'après ce qu'il rêve, que d'après ce qu'il pense.

PENSÉES CHINOISES

— La voie du Ciel, c'est: Vaincre, sans lutter. Convaincre sans parler. Faire venir sans appeler. Réaliser dans la sérénité.

Le CADEAU IDÉAL et DURABLE que vous pouvez FAIRE, VOUS FAIRE ou VOUS FAIRE FAIRE...

Faites-le aux amis que vous considérez; faites-vous-le afin que toute la famille en profite, ou faites-vous le faire par votre femme et vos enfants pour la même raison. Aucun des livres que vous avez pu acheter ne saurait vous procurer pendant des années autant de satisfactions constantes, d'agréables surprises et de résultats pratiques que

1,408 pages
54,582 articles
3,065 illustrations
Hors-texte en couleurs
Typographie soignée
Superbement relié

L'INSURPASSABLE

 **Dictionnaire
General**

Le premier dictionnaire jamais
réalisé au Canada par un
Canadien, pour les Canadiens

«Tous les jours vous devez le consulter
pour y trouver ce que les autres
ne donnent pas.»

BÉLISLE, ÉDITEUR,

4, St-Jacques, Québec 2
Veuillez m'envoyer votre "DICTIONNAIRE GÉNÉRAL",

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

- Ci-inclus \$25 pour envoi franco.
 Veuillez me facturer après envoi — port en sus.
 Envoyez-moi votre dépliant descriptif.

et diverses primeurs venues du nord de l'Afrique se trouvaient sur les marchés de Pâques aussi bien à Passy qu'à Montmartre ou à la Place de l'Italie. Les Parisiens sont bien vêtus et ont le teint frais. Ils parlent moins et gesticulent moins que naguère et affichent en général une allure toute "businesslike".

Dans les balieues parisiennes, la construction procède à une allure pour le moins aussi vive qu'en Amérique. Les logements ouvriers s'élèvent par centaines; ce sont d'immenses édifices à huit ou dix étages en béton armé, montés sur pilotis et dont le rez-de-chaussée est libre pour le stationnement. On en voit un peu partout en voie de parachèvement dans la ville même ou à sa périphérie. L'intérieur de ces appartements est monté selon toutes les données de la technique moderne et comporte tout ce qu'un Européen peut souhaiter de commodités et de confort. Certains vieux immeubles de Paris ont été modernisés à l'intérieur sans trop détruire leur cachet extérieur, de sorte que souvent, en pénétrant dans un édifice où de père en fils, on fait des affaires depuis plus de cent cinquante ans, on est tout surpris de se trouver dans des bureaux du dernier chic, ultra-modernes et outillés comme bien peu de bureaux le sont à Québec. Tout le monde est aux affaires. La ville est impeccablement propre. Les gares du Métro sont garnies de panneaux-réclame et d'affiches multiples d'un goût qui ne surprend aucunement de la part des Parisiens. Les péniches circulent nombreuses sur la Seine, chargées à pleine capacité et parfois un peu au-dessus de leur ligne de flottaison. La famille entière y élit domicile, et par les beaux jours ensoleillés du début d'avril, le linge séchait au vent et formait une ligne de pavillons multicolores s'étendant de la poupe à la proue de ces rapides vaisseaux de commerce intérieur.

La campagne normande, qu'il m'a été donné de parcourir en divers sens, reste verte à l'année longue. Des troupeaux gras y paissent à travers des vergers à perte de vue. Le paysan normand n'a guère à s'occuper du fourrage, car ses bestiaux hivernent dans la prairie. Ses champs lui rapportent de deux façons: d'abord par les pâturages qui lui permettent d'alimenter une bonne partie de la France en lait, crème, beurre et viande, ensuite par ses vergers dont il tire le cidre et le calvados. Que n'avons-nous dans le Québec un climat aussi avantageux pour l'agriculture!

Il reste peu de traces des combats qui ont fait suite aux débarquements dans la péninsule de Normandie. Caen est en grande partie reconstruite et a de beaucoup agrandi ses cadres anciens. Les rues ont été élargies et les quartiers nouveaux n'ont rien à envier aux banlieues de nos grandes villes nord-américaines. Dans chaque cour les cerisiers et les pommes sont en fleurs. Les gazons sont ras et verts. Les gens s'affairent à leurs petits jardins et chaque cottage a

— La voie du Ciel est diminuer l'excédent pour augmenter l'insuffisant. La voie des hommes est différente: ils enlèvent à ceux qui n'ont pas pour donner à ceux qui ont trop.

— Quand on a réglé un grand différend, il reste toujours quelques griefs et la paix ne peut être rétablie que par la bonté.

— (Lao Tseu).

LA NOUVELLE BONNE

Le téléphone sonne. Seile, une jeune bonne, engagée depuis le matin même est là. Elle va prendre la communication.

— Allo?

— Qui est à l'appareil?

— C'est la bonne.

— Bien, dites à Madame, qu'elle m'attend, j'arriverai très tard ce soir.

— De la part de qui?

UNE FOIS SUFFIT!

Dans le train, au cours d'un long trajet, deux voyageurs sont seuls dans leur compartiment. Ils lient naturellement connaissance.

Le plus jeune, ouvrant son étui à cigarettes, en offre une à son vis-à-vis.

— Merci, répond, le plus âgé, je n'ai fumé qu'une seule fois une cigarette, cela ne m'a pas réussi et je n'ai plus jamais recommencé depuis.

Peu après, le jeune homme, sortant un flacon de Cognac de sa malette en propose un verre à l'autre.

— Non merci, fait-il. Je n'ai bu qu'une seule fois un verre d'alcool, cela ne m'a pas plu. Et je n'en ai jamais repris depuis.

La conversation tombe. Alors, le plus jeune, prenant un jeu de cartes, dans sa serviette, demande à son compagnon, s'il veut faire une partie.

— Merci. Je n'ai joué qu'une seule fois aux cartes. J'en ai conservé un mauvais souvenir et je n'ai plus jamais rejoué.

Le temps passe, on arrive à destination.

Sur le quai une jeune fille embrasse l'homme d'un certain âge.

— Je vous présente ma fille, dit-il à celui qui avait été si aimable en cours de route.

Alors, celui-ci, tranquillement:

— Fille unique, probablement?

son garage — ici et là son garage double... La vie y est à peu près au même niveau que chez nous dans une foule de domaines, malgré que l'essence se vende autour de \$1 le gallon et que les objets de luxe soient en général plus cher qu'ici. Pour revenir à l'essence là comme ici des entreprises multiples, dont plusieurs sont américaines ou britanniques, se disputent la clientèle. Mais les voitures sont plus petites et consomment moins, ce qui fait que les Français parcourent à peu près les mêmes distances que nous pour une dépense identique.

Pour qui sait s'y prendre, la vie est très bon marché en France. Vous pouvez obtenir un bon repas pour moins de \$0.75 — mais vous pouvez aussi vous rendre jusqu'à \$12 ou \$15 si la fantaisie vous prend de goûter à tous les vins, de vous faire servir les mets les plus rares et de finir avec une liqueur de grand prix. Il y a réponse à tous les goûts. L'accueil est très sympathique et l'on sait se donner beaucoup de peine afin de procurer au client ce qui lui donnera satisfaction.

Il n'est guère possible de fournir dans un court article comme celui-ci un aperçu même superficiel du comportement de l'industrie française. Mais il est évident, par l'ordre et l'activité qui règnent partout, que les entreprises manufacturières ne chôment guère. D'ailleurs les statisticiens ne donnent pour toute la France qu'environ 60,000 chômeurs réels, ce qui, pour une population excédant les 40 millions, est un chiffre que le Canada considérerait à juste titre très bas. Le marché commun ouvre d'ailleurs de nouvelles perspectives à la France qui, à mon sens, est de toutes les grandes puissances occidentales celle dont la montée pourra se continuer encore plusieurs années. L'effort supplémentaire qu'ont exigé la reconstruction, les guerres d'Indo-Chine et d'Algérie, la période d'austérité que vient d'instaurer le gouvernement De Gaulle et le sens pratique dont font preuve tous les Français à de très rares exceptions près, sont une garantie que ce pays qui nous est cher à plus d'un titre s'achemine vers l'une des époques les plus brillantes de son histoire. — *Louis-A. BELISLE.*

UN GUERISSEUR PRECOCE.

Aux Philippines, le petit Benjamin Garay, quatre ans et demi, souffrant de terribles maux d'intestin, s'était guéri lui-même en posant ses mains sur le ventre, alors que les médecins n'étaient pas parvenus à le soulager.

Cette nouvelle s'étant répandue, des voisins sont venus le trouver. Il les a guéris simplement par l'apposition des mains. Maintenant, en raison de l'affluence, il faut prendre rendez-vous.

IN VINO VERITAS

Vers la fin d'une soirée, après un très bon repas, un convive s'adresse à une dame d'âge un peu mûr.

— C'est extraordinaire, Madame, comme l'alcool vous embellit.

— Mais je n'ai pas bu la moindre goutte d'alcool ce soir.

— Oh! alors, fait l'autre, excusez-moi, c'est moi qui en ai bu!

PENSÉES POLITIQUES

— Dans les négociations internationales, un compromis, c'est un accord entre deux partenaires, chacun obtient quelque chose dont il ne voulait pas.

— La Censure, c'est comme l'appendice. Quand il est inerte, il est inutile. Quand il réagit, il devient très dangereux!

— Ne dites pas que les armes nucléaires ne sont pas de votre domaine, car vous êtes dans leur domaine.

L'ESPRIT DE GEORGES COURTELINE

— Les hommes ne sont pas rares qui aiment à faire payer les services qu'on leur rend...

— Si le Christ a pardonné à la femme coupable, c'est que ce n'était pas la sienne!

— La femme est meilleure qu'on ne dit, elle ne blague les larmes des hommes que si c'est elle qui les a fait couler!

SUR UN AUTEUR ILLUSTRE

Un auteur dramatique célèbre, d'un certain âge aime à se vanter de ses succès féminins, ce qui fit dire à l'une de ses interprètes:

— Quand il était jeune et pauvre, il souhaitait être aimé pour lui-même. Aujourd'hui, qu'il est riche et vieux, il l'exige!

UN "MOT" DU GÉNÉRAL DE GAULLE

On parlait devant lui du "dernier quart d'heure", expression qui a beaucoup servi depuis le début des hostilités en Algérie:

— Il y a toujours un dernier quart d'heure au cartel de l'Histoire, dit-il, mais on ne le sait que lorsqu'il est écoulé...

RAPPORT DU REPRÉSENTANT

TRAVAIL ACCOMPLI PENDANT LA SEMAINE FINISSANT LE

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Nombre de clients visités. . .						
Sur combien de ces visites ai-je vu la personne que je désirais voir?						
Nombre de futurs rendez-vous pris.						
Nombre de visites faites à des nouveaux clients possibles.						
Nombre de commandes prises						
Valeur des commandes prises						
Nombre d'entrevues en relation avec les activités commerciales.						
Nombre de fois que le portefeuille de documentation a été employé.						
Pendant cette semaine, ai-je imaginé de nouvelles présentations de vente extraordinaires qui ont aidé ma firme, créé un nouvel intérêt ou suscité l'enthousiasme de l'acheteur?						

Aussitôt que vous avez enregistré les activités de la semaine, examinez ceci et posez-vous ces questions:

- 1.— Ai-je fait mon plan D'AVANCE pour pouvoir contacter autant d'acheteurs que possible CHAQUE JOUR?
- 2.— A l'allure où je vais, accomplirai-je tout ce que je suis CAPABLE de faire cette année?
- 3.— Est-ce que j'applique trop peu d'efforts à une ou plusieurs phases importantes de mon travail?
- 4.— Est-ce que je consacre trop d'efforts à une phase peu importante de mon travail, de sorte que des questions importantes en souffrent?
- 5.— Le rapport ci-dessus montre-t-il que J'EMPLOIE MON TEMPS pour le mieux?— **L'Efficienc**e.

TRAIN-STOP

En Yougoslavie, M. Radonavits se couche en travers de la voie du chemin de fer et agite un drapeau rouge.

L'express Bucarest-Belgrade s'arrête. M. Radonavits voulait assister à un match de football à Belgrade et le train ne faisant jamais d'arrêt dans son village, il n'avait trouvé que ce moyen pour arriver à temps, faire de l'auto-stop avec l'express.

HUMOUR BRITANNIQUE

M. Harold Macmillan, Premier ministre d'Angleterre, questionné par un journaliste au sujet de ses différents entretiens avec M. Foster Dulles, répondit: "Je suis toujours d'accord avec M. Dulles, particulièrement quand il est d'accord avec moi".

LE COMBLE DE L'ADMIRATION

Une dame avait toujours rêvé pouvoir entendre le grand pianiste Paderewski, qui fut pendant quelque temps, Président de la République de Pologne, après la première guerre mondiale.

Ayant enfin, un jour, réalisé son rêve, et voulant manifester son enthousiasme, elle demanda à être présentée au Maître.

Quand elle fut auprès du grand homme, elle s'écria toute émue: "Maître, maintenant que je vous ai entendu, vous pouvez mourir!"

QUELQUES PENSÉES DE M. PRUDHOMME

Henry Monnier, le créateur de Joseph Prudhomme, faisait prononcer à son personnage des phrases sentencieuses qui sont demeurées célèbres:

— Moi, qui ne tuerais pas une puce, hors le cas de légitime défense, bien entendu . . .

— Présidant un jury d'assises, il s'adresse au coupable: "Ce n'est pas maintenant qu'il faut avoir des remords, c'était avant de commettre votre crime!"

— Prononçant un discours sur Victor Hugo: "Victor Hugo, si digne du nom qu'il porte . . .

— Après avoir lu les histoires de France, d'Allemagne, d'Angleterre et d'autres pays, il s'écrie: "Décidément, je ne connais pas d'endroit où il se passe plus de choses que dans le monde!"

— Le char de l'État navigue sur un volcan.

— Les grandes villes devraient être bâties à la campagne. L'air y est plus pur . . .

Sur le front ouvrier

Gagner plus d'argent pour moins de travail

Il a toujours semblé aux gens de bon sens que la meilleure justification d'une augmentation de salaire résidait dans l'accroissement de la production du travailleur dans l'industrie en cause.

Et il apparaît évident aussi que le salaire plus élevé non accompagné d'un rendement meilleur contribue directement à l'inflation, c'est-à-dire à la hausse du coût de la vie et à la diminution du pouvoir d'achat de la piastre.

Si, en effet, l'employeur accorde en même temps à l'employé une augmentation de salaire et une réduction des heures de travail, le coût de production de cet employeur se trouvera nécessairement augmenté, le prix de son produit sera plus fort, la piastre achètera moins et le coût de la vie sera plus élevé.

En d'autres termes, il faudrait que, à l'augmentation de salaire, corresponde un accroissement de rendement.

Or, il faut bien le dire, les syndicats ouvriers réclament en même temps — ce qui est illogique, contradictoire et absurde — plus d'argent et moins de travail.

Il faut admettre que, dans certaines industries, la mécanisation et l'automation peuvent accroître la productivité de la main-d'œuvre à un degré suffisant pour rendre possibles une augmentation de salaire et une réduction des heures de travail. Mais l'automatisation constitue une arme à deux tranchants. Quand l'industrie doit payer des salaires trop hauts pour une semaine de travail trop courte, elle est portée à remplacer l'homme par la machine (mécanisation) et à remplacer aussi la surveillance de la machine par une machine à contrôler (automation). Et l'ouvrier, pour avoir voulu gagner toujours plus cher et travailler tou-

jours moins fort, se voit privé, du moins temporairement, de son travail par la machine. On arrive en effet à un stage où il en coûte moins cher à l'industrie pour pouvoir produire avec un profit de renouveler son équipement plutôt que d'augmenter les salaires et réduire la semaine de travail; et, de ce renouvellement d'équipement, résulte le congédiement d'une partie de la main-d'œuvre, qui chôme un certain temps avant de se trouver un nouvel emploi ou de s'adapter à un nouveau genre de travail.

Or, malgré que cette situation paraisse absolument claire, le Mouvement Ouvrier persiste à réclamer une semaine de travail toujours plus courte, en même temps que des salaires toujours plus hauts.

Récemment, monsieur George Meany, président de la Fédération Américaine du Travail — Congrès des Organisations Industrielles — invitait le Mouvement Ouvrier américain, qui contrôle, comme on le sait, la majeure partie du Mouvement Ouvrier canadien, à réclamer en 1959 des augmenta-

tions de salaire substantielles. Et monsieur Meany a également déclaré que le Mouvement Ouvrier allait concentrer directement son attention sur l'obtention d'une semaine de travail plus courte.

L'objectif immédiat du F.A.T. — C.O.I. consiste dans l'obtention de la semaine de travail de 35 heures, mais l'objectif à longue portée réside dans la semaine de travail de 32 heures. Et, a ajouté monsieur Meany, il ne peut être question d'obtenir une semaine de travail plus courte sans en même temps obtenir au moins le même salaire hebdomadaire (take home pay). En d'autres termes, le Mouvement Ouvrier américain demandera à l'industrie de payer à sa main-d'œuvre le même salaire, pour la semaine de 35 heures d'abord et 32 heures ensuite, que pour la semaine de 40 heures.

Il n'est pas nécessaire d'être un économiste pour comprendre que l'industrie, en accordant à sa main-d'œuvre un salaire plus élevé et une semaine de travail plus courte du même coup, verra son coût de production augmenter énormément. Or, la hausse du coût de production signifie la hausse du prix des produits. Et la hausse du prix des produits amène une résistance à acheter de la part des consommateurs qui refusent de payer des prix toujours plus élevés, et qui préfèrent, ou bien se passer d'un produit, retarder son achat, ou attendre que les prix baissent. Et, pendant ce temps, naturellement, la production diminue et le chômage augmente.

Il est compréhensible que le Mouvement Ouvrier soit porté à réclamer toujours plus d'argent et de loisirs pour les membres des syndicats mais il faut tout de même que le prix de l'augmentation des salaires et de la réduction

MARION, MARION, ROBIC & BASTIEN

Fondée en 1892

BREVETS D'INVENTION
MARQUES de COMMERCE

DROITS D'AUTEUR
en tous pays

1510, rue DRUMMOND

MONTRÉAL 25,

Tel. AVenue 8-2152

des heures de travail soit supporté, défrayé ou compensé quelque part. Les cultivateurs en particulier, qui ne sont pas à salaire, doivent payer davantage pour les produits industriels dont ils ont besoin. Les gens à revenu fixe, comme les personnes âgées qui retirent une pension, doivent payer plus cher eux aussi les choses nécessaires à la vie. Et, finalement, les familles ouvrières elles-mêmes se ressentent de la hausse du coût de la vie.

Il résulte de tout cela un ralentissement de la production à cause de la cherté des produits, du chômage, la perte des marchés étrangers, et ainsi de suite.

A première vue, il peut paraître intéressant pour un ouvrier de gagner \$10 de plus et de travailler cinq heures de moins par semaine. Mais, à la fin de l'année, la hausse du coût de la vie a détruit l'augmentation de salaire, qui n'était qu'apparente, puisque le pouvoir d'achat du dollar de l'ouvrier a diminué dans la même proportion, et parfois davantage, que le pourcentage de l'augmentation qu'il avait obtenue dans son enveloppe de paye.

LES ROIS TATOUÉS

En 1949, le Roi de Danemark, Frédéric, est allé trouver le spécialiste George Burchett, à Londres, pour se faire tatouer sur la poitrine et sur les bras des ornements chinois, d'après une vieille soie chinoise du XIIIème siècle, de la dynastie Tang, qu'il avait apportée comme modèle.

Le même George Burchett a tatoué la Reine Olga de Grèce, femme de George Ier qui était fils du Roi Christian de Danemark et le beau-frère du Roi d'Angleterre Édouard VII.

Il a tatoué également le Roi George V, d'Angleterre, Lady Randolph Churchill, mère de

Winston Churchill ainsi que le duc de Montrose et Lord Lonsdale.

Le général français Bernadotte, qui devint Roi de Suède au début du XIXème siècle (fondateur de la dynastie actuelle) portait sur la poitrine le tatouage "Mort aux tyrans" qu'il s'était fait faire alors qu'il était simple soldat sous la Révolution.

LE PLUS VASTE ARCHIPEL DU MONDE

Il est constitué par la République Indonésienne qui comprend 3,000 îles, groupées sur 3,000 milles de long.

Java est la plus importante. Un millier de ces îles sont encore désertes.

LES MONTAGNES

Il y a sur la terre plusieurs centaines de montagnes hautes de 23,000 pieds et quatorze de 26,000 pieds.

Treize se trouvent dans l'Himalaya, l'autre l'Alconagua est située en Argentine, dans la Cordillère des Andes.

Nous avons pour vous des ouvrages spécialisés sur l'organisation de VOTRE entreprise VOS recouvrements VOS ventes

les principaux métiers qu'exercent VOS ouvriers

Demandez notre catalogue gratuit

BELISLE EITEUR

2 et 4, rue St-Jacques, Québec

1075, Berri, Montréal
Tél.: MA 8585

PLÉTHORE DE "DON JUAN"

Henry de Montherlant vient de terminer une pièce sur Don Juan.

Ce sera la six centième pièce de théâtre en prose ou en vers sur ce personnage qui n'a probablement jamais existé.

CE QUE PARIS DOIT AUX EXPOSITIONS UNIVERSELLES

De l'exposition de 1855, le palais de l'Industrie, aux Champs Elysées, démoli en 1900 Il ne subsiste que les deux groupes allégoriques en bronze qui le surmontaient et qui décoraient le parc de Saint-Cloud.

De 1867, la reproduction du palais du Bey de Tunis; transformé en Observatoire météorologique.

De 1878, le Palais du Trocadéro, détruit en partie et sur l'emplacement duquel on a construit le Palais de Chaillot en 1937.

De 1889, la Tour Eiffel.

De 1900, le Pont Alexandre III (sur la Seine), le Grand et le Petit Palais des Champs Elysées.

De l'Exposition Coloniale de 1935, le Musée Colonial et le Zoo.

De l'Exposition de 1937, le Musée d'Art moderne et le Palais de Chaillot qui comprend une vaste salle de spectacle et plusieurs Musées.

FLEURS POUR AVEUGLES

A Dartford (Angleterre) on a inauguré un jardin ne contenant que des fleurs et arbustes odorants. Leurs noms sont inscrits à côté sur des tablettes écrites en Braille.

La nouvelle législation ouvrière de Colombie-Anglaise marque une réaction contre les abus syndicaux

On sait que le Mouvement Ouvrier ne prise guère la nouvelle législation ouvrière adoptée cette année par l'Assemblée Législative de Colombie-Anglaise.

On se rappelle que les principaux points de cette nouvelle législation ouvrière sont les suivants:

1° Le syndicat ouvrier sera désormais responsable des dommages causés par ses membres dans les grèves et sur les lignes de piquetage, à moins qu'il ne soit en mesure de prouver qu'il n'a eu rien à voir dans la conduite de ses membres.

2° Le syndicat ouvrier devient une entité légale et peut être poursuivi en justice pour les dommages dont il est responsable.

3° Le piquetage est limité aux grèves légales. Seuls les grévistes peuvent prendre part au piquetage. Le piquetage ne peut avoir lieu que devant l'établissement en grève. Le boycottage et le piquetage secondaire sont interdits.

Un syndicat ne pourra plus installer une ligne de piquetage devant un magasin demandant à la clientèle de ne pas acheter le produit d'une entreprise avec laquelle le syndicat est en difficulté.

La grève de sympathie ne sera plus tolérée.

Les ouvriers n'auront pas le droit de mettre de côté leur contrat de travail en refusant de franchir la ligne de piquetage dans une grève qui ne les affecte pas directement.

Toutes ces mesures sont sévères, il est vrai; mais il faut dire que la situation ouvrière en Colombie-Anglaise a quasiment obligé le Gouvernement de cette Province à adopter cette nouvelle législation syndicale.

Les relations patronales-ouvrières en Colombie-Anglaise se trouvaient dans une condition déplorable.

On a vu une grève des équipages de traversiers entre Vancouver et Victoria paralyser les communications entre la Côte du Pacifique et l'Île de Vancouver.

Des grèves de débardeurs et de bûcherons ont ébranlé sérieusement les industries forestières et maritimes de la Province.

Des grèves dans les métiers du bâtiment ont retardé pendant des semaines les travaux de l'industrie de la construction en Colombie-Anglaise.

L'an dernier, les journées de travail perdues à cause des grèves se sont élevées à 325,211.

Même l'industrie saisonnière des conserves de fruits fut menacée gravement quand la cueillette des fruits se trouva arrêtée par les grèves.

Il est admis que le coût de production des industries de Colombie-Anglaise, par suite de la hausse incessante des salaires et de la réduction constante des heures de travail, ne se trouve plus en état de

livrer concurrence aux industries étrangères sur les marchés mondiaux.

Dans certaines industries de Colombie-Anglaise, les syndicats ouvriers, à force de faire la grève, ont obtenu des taux de salaires plus élevés que ceux en vigueur dans le reste du pays, et même aux États-Unis.

S'il fallait, par exemple, que l'industrie forestière de Terre-Neuve paye à ses bûcherons \$20.00 par jour, comme en Colombie-Anglaise, ce serait la ruine de l'économie de Terre-Neuve, car les moulins de papier de cette Province devraient fermer leurs portes.

Des manufactures de Colombie-Anglaise ont dû elles-mêmes fermer leurs portes parce qu'elles n'étaient pas capables de payer les hauts salaires réclamés par les syndicats de cette Province.

Une usine de scies mécanique s'est transportée de Vancouver à Peterborough.

Une autre usine s'est transportée en Alberta.

En d'autres termes, le Mouvement Ouvrier, en Colombie-Anglaise, était, ni plus ni moins, en train de tuer l'industrie en la saignant à blanc par des revendications perpétuelles.

On oublie trop que les grèves à l'état épidémique sont funestes à l'économie d'un pays. Les grèves constituent un scandale en période de chômage.

La hausse continue des salaires dans une industrie amène cette industrie à la mécanisation de ses opérations afin de diminuer son coût de production par la réduction de sa main-d'œuvre.

Sans doute faut-il que la classe ouvrière gagne un salaire absolument raisonnable et bénéficie de conditions de travail parfaitement convenables. Et il est vrai que, dans certaines industries marginales, les taux de salaires sont encore trop bas et les heures de travail trop longues.

Mais, par contre, dans la grande industrie, les salaires et les conditions de travail, à l'heure actuelle, sont remarquablement décents.

Et, le Mouvement Ouvrier, à force d'insister pour toujours plus d'argent et moins de travail, obtient comme seul résultat la hausse automatique du coût de la vie, avec, pour conséquence, que l'augmentation de salaires se trouve effacée par la baisse du pouvoir d'achat de l'enveloppe de paye grossie en apparence seulement, puisque l'inflation a tôt fait de réduire à rien les hausses des salaires au fur et à mesure.

A la lumière de tous ces faits, on comprend, sans nécessairement l'approuver, que le Gouvernement de Colombie-Anglaise ait jugé nécessaire de mettre un frein au moteur syndical dans cette Province.

Syndicat et industrie ne sont plus sur un pied d'égalité

On a souvent entendu dire dans le passé — et la chose était vraie alors — que les travailleurs isolés ne pouvaient traiter sur un pied d'égalité avec le patron d'une entreprise.

Mais, aujourd'hui, la situation est renversée. Et l'entreprise isolée ne se trouve pas en mesure de traiter sur un pied d'égalité avec le syndicat ouvrier.

Il est intéressant de retenir à ce propos les remarques d'un président de compagnie, monsieur George De Young, président de l'Atlas Steel.

Monsieur De Young a invité les entreprises de l'industrie à s'allier pour protéger leur avenir.

Monsieur De Young était le conférencier invité à une réunion de l'Association des Exportateurs Canadiens.

Monsieur De Young a souligné avec inquiétude que le Canada est le plus grand pays acheteur au monde à l'heure actuelle; et il a déclaré avec énergie: "N'achetons plus des autres à moins qu'ils n'achètent de nous".

Pour réussir à écouler ses produits sur les marchés mondiaux, l'industrie canadienne doit maintenir ou ramener son coût de production à un niveau plus bas. Cette nécessité requiert la solidarité des groupements économiques du pays.

Il est plus que temps d'opposer une résistance à la hausse du coût de production chez nous sans motif valable.

La loi des combines, qui empêche l'industrie de s'entendre pour augmenter son efficacité, devrait bien plutôt être remplacée par une loi des combines qui oblige l'industrie à s'entendre pour augmenter la productivité de la main-d'œuvre de manière à lui permettre de livrer une concurrence à la production étrangère sur les marchés mondiaux.

Dans les autres pays, on permet des alliances dans les industries afin d'accroître leur efficacité. Les gouvernements placent des capitaux à la disposition des industries, à un faible taux d'intérêt, afin d'alléger leur coût de production.

Le haut prix des produits canadiens a écarté le Canada de la plupart des marchés du monde. Le coût de production élevé dans notre pays a contraint de nombreuses entreprises à mettre un terme à leur commerce d'exportation.

Sans doute voulons-nous voir l'amélioration constante de notre niveau de vie. Mais il est grandement temps d'admettre que notre niveau de vie est déjà passablement bon. Il nous faudrait avoir la patience de stabiliser notre niveau de vie à son degré actuel pour quelques années, de façon à ce que se produise l'égalisation des coûts de production domestique et étranger.

Les syndicats ouvriers s'organisent pour obtenir des hausses de salaire d'une entreprise après l'autre dans les industries. Et de nombreuses entreprises se trouvent obligées d'accorder des augmentations de salaire exagérées qui taxent leur capacité de payer au point de les forcer, sinon à fermer leurs portes, du moins à arrêter ou retarder leur progrès.

Il faudrait que les employeurs forment des alliances pour arrêter cette marche vers la faillite qui les menace dans leur résistance isolée aux syndicats. Il y a moyen de mettre enfin un terme à l'augmentation du coût de production. Les entreprises devraient pratiquer l'entraide dans la résistance à l'augmentation interminable et indéfinie du coût de production. Il faut que survienne un changement dans la mentalité des gouvernements, des industries et des syndicats. Si nos industries canadiennes d'exportation ne peuvent plus subir la concurrence des industries étrangères sur les marchés mondiaux, ces industries de chez-nous devront, ou bien cesser leurs opérations, ou bien aller établir des filiales dans les pays étrangers où le coût de la main-d'œuvre est moins élevé.

Il est peut-être étonnant d'entendre un chef d'industrie inviter ses confrères dans l'industrie à former une alliance entre eux pour pouvoir traiter sur un pied d'égalité avec les chefs des syndicats. Les temps sont assurément changés. Il demeure indéniable toutefois que, sauf en certains secteurs marginaux, la course à la hausse des salaires a revêtu des proportions dangereuses. Il faut de toute nécessité en arriver à la stabilisation de notre économie de manière générale, et à la stabilisation en particulier de nos industries d'exportation. Autrement, notre pays ne pourra plus porter le coup. Et les syndicats subiront autant que les industries la conséquence de la ruine de notre commerce d'exportation, puisque, on ne doit pas l'oublier, le Canada est principalement un pays exportateur.

UNE PEPINIERE DE MINISTRES

Pontedera, petite ville toscane de 20,000 habitants, détient en Italie le record du nombre de ministres d'après la densité de la population. Elle en compte un pour 7,000 contre un pour 900,000 dans le reste du pays.

Dans le Gouvernement Fanfani, deux ministres et un sous-secrétaire d'Etat sont natifs de Pontedera.

M. Gronchi, président de la République Italienne est également né dans cette petite ville.

Ceci explique peut-être cela! . . .

La Foire internationale de l'artisanat et de ses industries annexes

La Foire Internationale de l'Artisanat et des Métiers se tiendra à Munich du 27 mai au 7 juin 1959 et comprendra 20 halles couvrant une superficie totale de 140,000 pieds carrés.

L'offre de la Foire est répartie en trois grands groupes: artisanat allemand, artisanat étranger et les industries annexes. Les 26 groupes d'exposition accusent les centres particuliers suivants:

Bâtiment et activités connexes, machines pour l'artisanat, équipements pour ateliers, outils et appareils, décoration intérieure, meubles. Le groupe habillement et textiles sera complété de façon heureuse par l'exposition internationale «La mode du monde entier» où seront rassemblés des modèles des premières maisons d'Europe.

Cette année la Foire accusera une participation record de la part des pays étrangers pour lesquels seront réservés 4 halls.

L'artisanat artistique et folklorique, les petits meubles, les textiles, les articles en cuir et la mode seront les centres spéciaux des groupes étrangers. Participeront à la Foire 30 nations différentes:

Algérie — Autriche — Belgique — Danemark — Espagne — États-Unis — Finlande — France — Grande-Bretagne — Grèce — Inde — Iran — Irlande — Italie — Japon — Liechtenstein — Luxembourg — Maroc — Norvège — Pays-Bas — Pologne — Portugal — République arabe unie — République fédérale d'Allemagne — Roumanie — Suède — Suisse — Taiwan (Formose) — Tchécoslovaquie — Yougoslavie. Parmi ceux-ci la Grande-Bretagne, le Japon, la République arabe unie, le Taiwan et la Tchécoslovaquie participeront pour la première fois.

La Belgique, la Grèce, la Finlande, la France, la C.S.R., le Portugal attireront par leurs importants groupes d'exposition tout particulièrement les visiteurs. La Belgique, par exemple présentera 20 tapisseries de conception et exécution artistiques uniques. La plus grande en sera donnée, dans la suite, à un organisme mondial à Genève. Mettons encore en relief une tapisserie présentant une allégorie des pays membres du Marché Commun. En outre, sera apportée une sculpture extraordinaire du "Cheval Bayard" qui se trouve actuellement encore en Afrique du Sud à Johannesburg. Le groupe français exposera parmi d'autres belles choses un autel de l'école de Strasbourg. L'Autriche contribuera, pour la première fois, une taillerie de diamants et de cristaux. Le stand de la Tchécoslovaquie sera aménagé par le même architecte qui avait contribué, entre autres, à remporter le premier prix à la Tchécoslovaquie pour ses réalisations à l'Exposition de Bruxelles. La Tchécoslovaquie, la Finlande et l'Italie présenteront

d'ailleurs des verres merveilleux. Et, les œuvres précieuses qu'exposera l'artisanat japonais à la Foire, rappelleront à l'un ou l'autre entre les visiteurs le pavillon du Japon à Bruxelles.

Grâce au niveau élevé de sa production et de sa capacité, l'artisanat allemand présentera une offre particulièrement vaste s'étendant de la création de l'artisanat d'art jusqu'à la machine spéciale la plus compliquée. Les acheteurs et exportateurs étrangers s'intéresseront certainement d'abord aux groupes de l'artisanat artistique, meubles, décoration intérieure, textiles et articles en cuir. En vue de la rationalisation, tendance dont a été saisi, évidemment, aussi l'artisanat allemand par conséquence de l'émulation internationale, les acheteurs s'intéresseront au premier rang aux produits de haute qualité offerts par lesdits groupes. Pour cette raison les exposants feront tous les efforts pour apporter leurs meilleures œuvres faites en excellent matériel et de formes exquises. Il se produira une émulation entre l'offre de l'artisanat allemand et celle des Pays Scandinaves et de l'Italie.

Les industries annexes de l'artisanat, par contre, qui participeront dans le cadre de la Foire, mettront l'accent sur les machines à travailler le bois et les métaux, les installations pour le nettoyage à sec et de teinture, les machines de boulangerie et les machines-outils. L'industrie s'intéresse de plus en plus

VIVEZ HEUREUX

Vol. 240 pages — 3,000 pensées et citations

Extraits d'appréciation

— ● —
"Vivez Heureux" est un trésor dont le prix n'est pas le centième de sa haute valeur. Ci-inclus \$1.30 avec mes meilleurs vœux."

DR. A. L'ALLIER,

Magnifique recueil et ce montant de \$1.30 n'est qu'une parcelle de sa valeur."

PAUL LAROCHELLE, gérant,
Caisse populaire.

"Votre ouvrage mérite certainement les succès que vous avez remportés et même davantage. Inclus chèque de \$1.30."

J.-OSCAR LAFLAMME, C.R.,
Avocat.

Ce merveilleux recueil désopile la rate tout en instruisant Ci-inclus chèque.

DR. MICHEL-J. LAMBERT,

●
J.-Edm. BUTEAU, C.P. 575, Haute-Ville,

Québec, 4

aux petites et moyennes entreprises artisanales, car elles représentent des importants consommateurs pour le secteur des machines et des équipements pour ateliers. Des expositions spécialisées des industries de l'aluminium, du charbon, de l'acier, des matières plastiques et du cuivre illustreront l'importance des industries annexes en combinaison avec l'artisanat. L'offre de l'artisanat technique mettra en relief l'importance qu'on attribue dans le cadre de la Foire au thème de la "rationalisation". L'exposition du «Bureau rationalisé», comprenant 4 bureaux-types à l'intention des entreprises artisanales, pourra fournir des suggestions utiles.

En total on prépare 11 expositions spécialisées, parmi elles «L'Exposition Internationale d'Échantillons» avec le concours de 14 pays; l'exposition internationale «Le monde de la mode» avec 12 pays participants et l'exposition internationale «La Chaussure Moderne», où 6 pays présenteront leurs meilleurs modèles.

Pour la première fois seront consacrées des expositions spécialisées au thème de «L'Artisanat sur le Marché Européen»; «L'habitation européenne actuelle», donnant un aperçu de l'habitat moderne sur le plan international; «Bijouterie et objets précieux d'Europe», présentant des créations exquises de grande valeur; «Instruments de musique européens» mettant en relief les instruments folkloriques et caractéristiques de chaque pays.

D'année en année l'économie européenne va s'unissant plus étroitement, en prouvera de façon apparente aussi la prochaine Foire Internationale de l'Artisanat et des Métiers de Munich qui réunira 30 nations.

Parmi les groupes collectifs de la Foire les pays suivants seront représentés comme suit:

L'Italie — 9 fois, la France — 8 fois, la Belgique et l'Espagne — 6 fois chacun, le Danemark, la Grande-Bretagne, la Suède — 5 fois chacun; d'autres pays, comme par exemple l'Autriche, la Finlande, l'Inde, les Pays-Bas, la Pologne, etc., — 2 à 3 fois chacun.

LA BETISE HUMAINE

Le film "Et Dieu créa la femme", avec Brigitte Bardot, a obtenu un tel succès à New-York, que le portrait de la vedette figure dans de nombreuses vitrines et que nombre d'Américains rêvent d'elle.

Aussi un commerçant astucieux a trouvé le moyen de vendre des milliers de taies d'oreiller représentant le visage de Brigitte Bardot endormie.

Ainsi pour deux dollars les Américains peuvent poser leur tête à côté de celle de la célèbre B. B.

L'HISTOIRE ELECTRONIQUE

Une firme américaine a mis au point un "livre d'histoire électronique".

On branche l'appareil sur une date quelconque et immédiatement, il débite en dix langues, les événements qui se sont produits ce jour-là.

CE QU'A COUTÉ LA DERNIÈRE GUERRE MONDIALE

D'après un savant américain M. William N. Doty, d'Estherville (Iowa) la guerre 1939-1945 aurait causé les pertes suivantes:

21 millions de morts en cours de combats;

15 millions de femmes, hommes et enfants tués par des bombardements aériens.

26 millions d'êtres humains morts ou assassinés dans l'ensemble des camps de concentration.

29 millions et demi de mutilés civils ou militaires incapables d'un travail normal ou de tout travail.

21 millions 245,000 personnes privées de gîte et d'avoir personnel par suite des raids aériens.

45 millions de gens dits "personnes déplacées" sont encore internés loin de leur pays natal;

30 millions de logements ont été détruits.

Quant au coût de la guerre, en espèces, il serait revenu à 375 milliards de dollars-or.

Si les hommes n'ont pas compris, on fera mieux la prochaine fois!

LE NOMBRE DE TRAITES DE PAIX

Des historiens allemands ont établi que, depuis le début de l'ère chrétienne, plus de 8,000 traités de paix ont été signés à travers le monde.

Pendant la même période, le monde n'a cependant, joui que de 300 années de paix complète.

DE QUAND DATE LE PREMIER TIMBRE-POSTE

On a toujours cru que le premier timbre-poste connu au monde, était le "one penny" anglais, oblitéré le 8 mai 1840.

Or, il paraît que la première vignette postale, peinte à la main fut employée en Autriche le 2 avril 1839.

Même si cette découverte est exacte, le timbre britannique demeure le premier qui ait été imprimé.

L'industrie textile demeure aux prises avec de sérieuses difficultés

On sait que l'industrie textile primaire joue un rôle vital dans l'économie de Québec et du Canada; et notre industrie textile ne désespère pas, malgré les circonstances adverses, de maintenir et d'accroître sa place sur le marché.

Notre industrie textile qui emploie 75,000 personnes dans 700 filatures au pays, reste une des grandes industries de chez nous, bien que son progrès se soit ralenti en ces dernières années. En effet, 60 filatures ont fermé leurs portes et 25,000 personnes ont perdu leur emploi, dans l'industrie textile, depuis 1950.

On ne peut pas dire que l'industrie textile ne multiplie pas les efforts pour conserver et agrandir sa place dans notre économie. On en trouve la meilleure preuve dans le fait que cette industrie a investi \$700 millions dans l'amélioration de son équipement depuis la fin de la guerre.

A l'heure actuelle, la Commission du Tarif effectue la revue des tarifs concernant les produits textiles.

Jusqu'à présent, la Commission a soumis un rapport au Gouvernement sur la triste situation de l'industrie des lainages. De légers changements furent apportés en conséquence aux tarifs sur les lainages britanniques; et il est également question de changements mineurs dans les tarifs sur les lainages italiens.

Il est à présumer que le rapport de la Commission sur les tissus textiles amènera également des changements, que l'industrie textile veut espérer substantiels, sans les tarifs sur les tissus textiles.

Dans l'intervalle, malheureusement, le volume des importations textiles augmente, et la place des tissus textiles fabriqués par les filatures canadiennes diminue, sur le marché domestique.

Les États-Unis, avec leur énorme capacité de production et leur vaste marché, sont en mesure de produire des tissus textiles à meilleur compte que le Canada. Et leur production livre à la nôtre une compétition impossible à soutenir, sans une protection douanière adéquate, sur le marché domestique.

Par ailleurs, les pays d'Europe, dont la Grande-Bretagne, cherchent à obtenir une part toujours plus grande du marché canadien pour leurs produits textiles; et comme, dans les pays d'Europe, les salaires sont beaucoup moins élevés qu'au Canada, la production textile européenne se trouve en mesure, à défaut d'une protection douanière adéquate, de livrer une concurrence insoutenable à la production textile canadienne sur le marché domestique.

Bien plus, les pays d'Asie sont aussi anxieux de se tailler une place sur le marché textile du Canada.

Le Japon en particulier exporte déjà de nombreux produits textiles vers notre pays. Dans les pays d'Asie, évidemment, le coût de production, à cause des bas salaires, est grandement inférieur au nôtre dans les industries textiles. Et, ici, le recours à des changements mineurs dans les tarifs textiles ne peut produire de résultats substantiels. En ce qui concerne les pays d'Asie, il faudrait une hausse considérable des tarifs pour mettre fin à une concurrence insoutenable.

Dans la Province de Québec, la situation difficile de l'industrie textile revêt une gravité particulière.

Récemment, monsieur Horace Boivin, maire de Granby, déclarait à Sherbrooke: «La concurrence étrangère continue de menacer le travail de 65,000 ouvriers et ouvrières du textile au pays. Les textiles du Japon et de Hong-Kong continuent d'entrer au pays. Sherbrooke et Granby (deux centres textiles) sont particulièrement touchés par ce flot de marchandises fabriquées à prix dérisoires et écoulées sur le marché canadien à des prix qui défient toute compétition».

De son côté, l'Association des Manufacturiers de Robes de Montréal a demandé à la Commission du Tarif une augmentation de 100% des droits de douane sur les tissus synthétiques en provenance des États-Unis et du Japon. Les importations américaines dans ce domaine ont augmenté de 3,184,000 à 10,183,000 verges de tissus synthétiques depuis 1951. Quant au Japon, l'augmentation s'est élevée de 85,000 à 3,855,000 verges de tissus synthétiques.

L'industrie textile, qui emploie 75,000 personnes dans 700 filatures au Canada, dont plus de la moitié dans Québec, tient une place si importante dans l'économie de nombreux centres industriels qu'on ne saurait lui refuser la mesure de protection dont elle a besoin pour survivre. Espérons que le Gouvernement d'Ottawa adoptera les mesures qui s'imposent pour assurer le salut de notre industrie textile.

Comme l'écrivait avec raison *La Tribune* de Sherbrooke, «le moment semble venu pour le Gouvernement d'examiner la situation avec toute l'attention requise».

UN PAYS D'ILES EN EUROPE

Le Danemark est le pays d'Europe qui compte le plus d'îles.

Il n'en comportait pas moins de 620 jusqu'à l'année dernière. Il en a acquis une 621ième il y a quelques mois. Elle mesure un demi-mille de long sur 150 pieds de large et portera le nom du premier ministre, Hansen.

Le royaume du travail est divisé

Aux États-Unis, de même qu'au Canada, le royaume du travail est divisé contre lui-même.

On se rappelle que, il y a quelques années, la Fédération Américaine du Travail et le Congrès des Organisations Industrielles effectuaient la fusion de leurs effectifs dans une nouvelle organisation portant ce double nom.

Peu après, ici au Canada, le Congrès Canadien du Travail et le Congrès des Métiers et du Travail du Canada procédaient à la même opération et groupaient leurs effectifs dans le nouveau Congrès du Travail du Canada.

Or, aux États-Unis comme au Canada, il ne semble pas que l'unité extérieure qui a résulté de la fusion se soit accompagnée d'une véritable unité interne.

Récemment, monsieur Patrick E. Gorman, secrétaire-trésorier de l'Union des Bouchers, écrivait dans la revue de cette union, *Le Travailleur-Boucher*, ce qui suit :

«La maison du travail n'est pas unie. Le magnifique édifice de la F.A.T.—C.I.O. à Washington est une maison de méfiance, habitée par des étrangers. Il est à craindre que la nouvelle organisation soit en danger de s'écrouler».

Par ailleurs, monsieur James B. Carey, président de l'Union Internationale des Ouvriers-Électriciens, a menacé de retirer son organisation de la F.A.T.—C.I.O. s'il perdait la bataille de juridiction engagée avec l'Association Internationale des Travailleurs du Métal en Feuille.

Il existe également un conflit entre l'ancien C.I.O. et l'ancienne F.A.T. sur la question de savoir si le Département des Unions Industrielles, une branche de la F.A.T.—C.I.O. paiera le compte de \$500,000. pour un programme de radio mis sur pied par l'Union Internationale des Ouvriers Électriciens et le Syndicat des Ouvriers Unis de l'Automobile; ou si ces dernières unions devront absorber elles-mêmes cette dépense.

Il est également question d'expulser de la F.A.T.—C.I.O. la Fraternité des Menuisiers, dont le président est Maurice Hutcheson.

On a vu également une dispute éclater entre Walter Reuther, président des Ouvriers Unis de l'Automobile, et George Meany, président de la F.A.T.—C.I.O. Reuther voulait une marche massive de chômeurs sur Washington pour exercer une pression sur le Congrès Américain, tandis que Meany estimait qu'il valait mieux tenir une grande assemblée.

En d'autres termes, la bataille entre la droite et la gauche, au sein du Mouvement Ouvrier américain, à savoir entre l'ancienne Fédération Américaine du Travail et l'ancien Congrès des Organisations Industrielles, se poursuit au sein du nouveau mouvement.

Il existe, dans le Mouvement Ouvrier nouveau, des éléments radicaux et extrémistes, une gauche, et des éléments modérés raisonnables, une droite. On trouve en règle générale la droite dans l'ancienne Fédération Américaine du Travail, et la gauche, dans l'ancien Congrès des Organisations Industrielles.

Le simple fait d'opérer la fusion de ces éléments n'entraîne pas, comme on peut voir, leur disparition.

Il est à prévoir que la fusion en question va s'avérer, à plus ou moins longue échéance, un échec, parce qu'il s'agit d'une opération contre nature.

Ici au Canada, à l'intérieur du Congrès du Travail du Canada, la bataille est engagée entre la Fraternité des Employés de Chemins de Fer de Bill Smith et l'Union Internationale des Camionneurs de Jim Hoffa pour la domination de la Voie Maritime du St-Laurent. Ces deux puissants syndicats se livrent une lutte à mort pour le contrôle des travailleurs de la Voie Maritime. Et notons bien que les deux unions appartiennent au Congrès du Travail du Canada.

On prévoit, pour un avenir rapproché, une alliance de l'Union des Camionneurs, de l'Union des Débardeurs et de l'Union des Marins pour l'établissement d'un front commun en vue d'exercer une dictature absolue sur les matelots des navires, les préposés aux écluses, les débardeurs des quais et les travailleurs des entrepôts sur la Voie Maritime du St-Laurent.

Un combat à finir se livrera sur les canaux et les Grands Lacs entre l'union de Smith et l'union de Hoffa. Le Mouvement Ouvrier canadien, nouvellement unifié, se retrouvera divisé et déchiré.

On peut rappeler aux syndiqués des États-Unis et du Canada la vieille parole évangélique: «Tout royaume divisé contre lui-même périra».

Et on peut surtout dire que la domination exercée par le Mouvement Ouvrier américain sur le Mouvement Ouvrier américain sur le Mouvement Ouvrier canadien constitue une mauvaise affaire.

Et on peut enfin conclure que, même au sein du Mouvement Ouvrier, la tentative de rassemblement de la droite et de la gauche se trouve vouée à l'échec, parce contraire à l'ordre des choses.

La Compagnie Iron Ore a un nouveau projet de \$175 millions pour la Côte Nord

Le "Wall Street Journal" de New-York publie une nouvelle de son correspondant de Cleveland annonçant que la Compagnie Iron Ore se propose de s'engager dans un nouveau développement majeur en marge de la production du minerai de fer dans la Province de Québec.

Il s'agit de la construction d'une usine ayant une capacité de production de 6 millions de tonnes de concentré de minerai de fer par année, et destinée à entrer en opération à la fin de 1962.

Cette usine serait érigée sur le site d'une mine de fer, dans la région du Lac Carol, à environ 220 milles au nord du Port de Sept-Iles sur le Golfe St-Laurent. Ce moulin se trouverait situé à 40 milles à l'ouest du chemin de fer de 360 milles de longueur reliant Sept-Iles et Schefferville.

Dans la région de Schefferville, la Compagnie Iron Ore est engagée depuis 1954 dans la mise en valeur d'un des plus importants gisements de minerai de fer au monde.

La nouvelle du "Wall Street Journal" dit que des chiffres précis n'ont pas été fournis par les autorités de la Iron Ore quant au coût de la réalisation du projet en question; mais dans les cercles miniers, on a déjà mentionné qu'il s'agissait d'une entreprise de \$175 millions.

Pour sa part, le "Financial Post" annonçait récemment que la Dominion Steel and Coal Corporation se propose de son côté d'ériger, au coût de \$75 millions, à Contrecoeur, près de Montréal, la première partie d'une future aciérie.

On peut constater, par ces nouvelles du "Wall Street Journal" et du "Financial Post", que Québec aura bientôt franchi une autre étape dans l'aménagement certain et prochain d'aciéries sur son territoire.

L'ECUME DE MER

On voit souvent affiché chez des marchands "pipes en écume de mer". Or l'écume de mer n'a jamais existé en matière solide.

Ce qu'on appelle ainsi est simplement du silicate de magnésium (ou magnésite) abondante en Asie mineure et que l'on trouve en quantité moindre un peu partout.

On employait la magnésite, depuis le XVIème Siècle, pour la fabrication de plats et de fourneaux de pipe.

Au début du XVIIIème Siècle un nommé Kummer, utilisant la dernière syllabe de son nom, fabriqua des pipes qu'il vendit sous le vocable de "pipes en écumes de mer".

C'était une trouvaille qui lui permit de faire fortune. Et, depuis, le terme "écume de mer" est resté.

DE QUAND DATE LE MOT "ALGERIE?"

Il y a très longtemps l'Afrique du Nord se nommait Lybia. Mais Lybia désignait l'ensemble des contrées depuis le Nil aux colonnes d'Hercule, ou Abyla (détroit de Gibraltar).

Plus tard, lors de la conquête, les Romains annexèrent une partie de ce pays et le désignèrent du nom de "Africa". Le général vainqueur Scipion, fut surnommé Scipion l'Africain.

Quand les Arabes voulurent "islamiser" les appellations romaines, Africa devint "Ifriqiya".

Ils y distinguèrent trois sortes d'habitants: les Roum, descendants des Romains et des Byzantins (que certains nomment encore aujourd'hui Roumis), les Afariq, c'est-à-dire les Africains latinisés, et les Berbères, tribus que ni les Romains, ni les Byzantins n'avaient réussi à assimiler.

Au Moyen Age, cette partie de l'Afrique du Nord était appelée Berbérie dont les Français firent "Barbarie".

Déjà, l'ancienne ville d'El Djezaïr était nommée en Europe, Alger.

Mais quand en 1830, le maréchal de Bourmont, envoyé par le Roi Charles X, vint prendre Alger, le pays environnant n'avait pas encore de nom.

Les autorités militaires nommèrent ces territoires occupés "Possessions françaises dans le nord de l'Afrique".

C'est seulement le 14 octobre 1839, que le Ministre de la Guerre français décida de désigner ces territoires du nom d'Algérie.

Le terme "Africa" employé par les Romains ne désignait que la partie conquise par eux, de Sfax à Tabarca, port de Tunisie où débarqua l'expédition française de Tunisie en 1881.

VIVEZ HEUREUX !

3,000 pensées et citations.

Remarquable recueil d'idées représentant la sagesse de tous les pays et de tous les temps. Nous en citons un certain nombre dans le présent numéro des "Affaires". Classées par ordre alphabétique d'idées. Très utile pour discours, articles, etc. Prix franco: \$1.30. S'adresser à:

J.-E. BUTEAU

C. P. 575 HAUTE-VILLE, QUÉBEC 4

Tél. Résidence MU 3-9715

Bureau LA 2-4791-92

GEORGES LARUE

A.P.A., A.C.I.

SYNDIC LICENCIÉ

AUDITEUR PUBLIC ACCRÉDITÉ

Installation de systèmes de comptabilité de tous genres

Comptabilité faite à la semaine ou au mois

IMPOT SUR LE REVENU
COMPTABILITE --- VERIFICATION --- SUCCESSIONS

SUITE 808 EDIFICE DU BOULEVARD

350, *Boulevard Charest Est*

QUEBEC

BUREAU A DONNACONA

250, *rue Notre-Dame*

BUREAU: A TROIS-RIVIERES

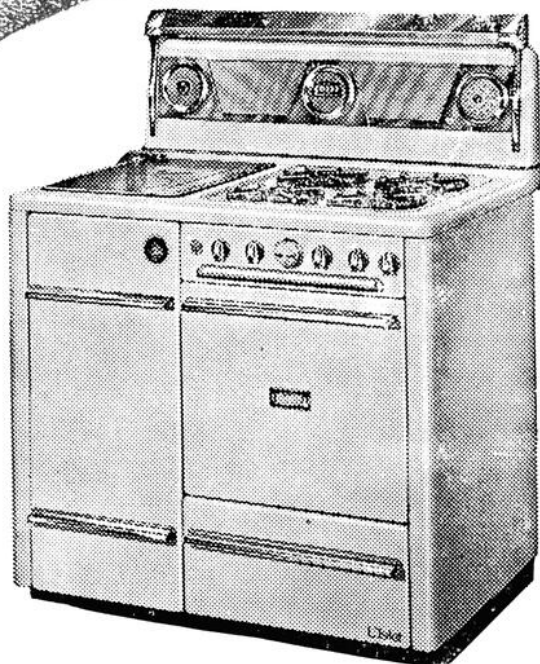
NOUVEAUX

Poêles Combinés

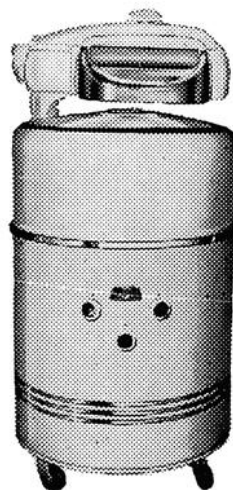
L'ISLET

QUALITÉ ET APPARENCE MODERNE

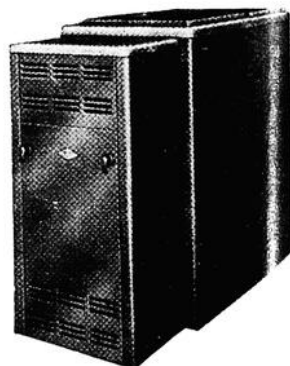
Depuis plus de 40 ans, les poêles combinés L'ISLET sont les favoris des ménagères canadiennes. Ils offrent les avantages d'une cuisson au gaz ou à l'électricité et un chauffage au bois, au charbon ou à l'huile.



Les caractéristiques des plus grandes marques du continent américain se retrouvent dans tous les produits "L'Islet".



- Poêles électriques, à gaz ou combinés.
- Laveuses automatiques.
- Fournaises à l'huile, charbon et bois.
- Réfrigérateurs.
- Chauffe-Eau automatiques à l'électricité.
- Unités de chauffage à air climatisé.



LA FONDERIE DE L'ISLET LTEE
L'ISLETVILLE, P. Q.

Plus de 1200 détaillants vendent les appareils domestiques de la Fonderie de L'Islet.

